

**LA DROGUE**

**FACE A**

**L'EVANGILE**

Par le Pasteur **CLAUDEL**

**LA DROGUE**  
**FACE**  
**A L'EVANGILISME**

Par le Pasteur CLAUDE

EDITIONS

**JEUNESSE-ASSISTANCE**

Centre d'accueil et d'information pour les victimes de la drogue

# I N D E X

Introduction .....	
Là-bas .....	
La dîme .....	
Ras-le-bol .....	
Le schisme moral .....	
Psychologie d'une seringue .....	
Si le grain ne meurt .....	
Camomille orientale .....	
Le plant de Sodome .....	
Le sextant .....	
Enchantement .....	
Voyages au fond des veines .....	
La mort civile .....	
Made - in - drogue .....	
Idolâtrine .....	
La zizanie .....	
La mandragore .....	
Le libre arbitre .....	
Un peu d'humour .....	
Conclusion .....	

## Introduction

*Le développement de l'usage de stupéfiant, en particulier chez les jeunes, sensibilise et inquiète à juste titre l'opinion*

*Il représente dans un grand nombre de pays une menace pour la société moderne.*

*Cette situation nouvelle a amené le monde spirituel, sensibilisé au danger de la toxicomanie, à promouvoir une action cohérente et concertée qui doit rapprocher, dans un même but, les efforts de lutte contre ce fléau mondial qu'est la drogue.*

*Diverses associations se préoccupent d'intensifier et de coordonner leurs efforts dans une action préventive et curative.*

*L'information s'avère être l'action la plus efficace pour prévenir l'extension de la toxicomanie.*

*Etant donné les limites atteintes par ce fléau, et le volume employé à le développer encore, on ne peut plus parler de drogue, mais de produit - un produit qui tue.*

*Ce qui nous amène à observer que la toxicomanie n'est pas dans la drogue, mais dans le drogué.*

*Nous n'avons pas l'intention, ni la prétention d'apporter une solution à un problème dont la menace est sans frontières.*

*Dans les pages qui vont suivre, nous ne ferons mention que des résultats de nos observations en milieu drogué. Le ministère que nous exerçons en ce milieu nous a fait toucher du doigt l'horreur presque insoutenable que vit un enfant victime de cette infâme passion.*

*Parmi les nombreux livres traitant ce sujet aucun, à notre connaissance, n'apporte une idée précise de ce fléau. Tous parlent de témoignage médical, social, ou même mystique mais jamais de comparaison avec un phénomène d'ordre spirituel. La responsabilité des églises est très grande en face du danger dont la puissance eschatologique ne peut plus être ignorée.*

*Puisse cette vérité conduire le lecteur du présent ouvrage à se placer avec honnêteté, - LA DROGUE FACE A L'EVANGILE*

**Pasteur CLAUDEL**

## Là-bas

(Témoignage)

Je soulevais ma seringue vers le ciel pour que par transparence, se reflète à ma vue le démoniaque liquide. J'hésitais et soudain, résolu, me piquais la veine et poussais le contenu.

Cela brûlait comme du napalm, un feu liquide coulait dans mes veines, j'avalais de travers, mais j'obligeais le poison à se répandre en frottant l'endroit de la piqûre. Je le sentais brûlant et mordant et dans ma tête naissait une soudaine sensation de chaleur, une chaleur plus que vive. Chose étrange plus ma tête chauffait, plus mon corps, lui, se glaçait. C'est tremblant de tous mes membres, et passant du glacé au brûlant que je m'affalais par-terre sans conscience. Une fois de plus j'avais raté mon voyage.

A mon retour chez les vivants, une belle journée de printemps m'accueillit, avec sa chaleur légère et sa brise soyeuse, mais c'est en homme déshumanisé que je m'y plongeais. Des brûlures de ma tête venaient une sombre clarté, mon cœur battait fort et en saccade. Maintenant je voyais le vert émeraude de jeunes pousses, les oiseaux chantaient. Mais je ne pouvais définir d'où venait ce bruit, des couleurs ou des oiseaux. Tout s'arrangera, me disais-je troublé en m'avançant sans conviction sous le vert et le bleu pour une promenade champêtre. J'avais l'impression de marcher à côté de mes chaussures.

Je m'arrêtais soudain. Mon poison n'agissait plus mon cœur se débattait joyeusement en moi. L'oxygène de la forêt me fortifiait, mais je ne voulais pas de cela, le vert, le bleu, les oiseaux, DIEU et sa création tout autour de moi se mettaient ensemble pour me soigner. Aussi je me replongeais vite la seringue dans la veine et y poussais une nouvelle dose de ma drogue. Ce bien-être m'est insoutenable, j'ai horreur de la pitié, même venant de la forêt. Seul mon vice est ma raison de vivre. J'avais des vertiges, mon organisme irrité par ce soudain afflux de drogue était agité de crampes, un feu était devant mes yeux.

et mes tempes et mes mains étaient humides de sueur. Et à nouveau, sous l'action du feu liquide de mes veines, je m'évanouis là, en pleine nature où tout être humain autre que moi aurait retrouvé la vie.

La drogue me joua de biens mauvais tour. Alors par un sommeil chimique, il m'était arrivé plusieurs fois de descendre aux enfers en compagnie de mon amie la mort, mais toujours j'en revenais avec je ne sais quel regret d'avoir laissé une occasion si favorable d'être en paix dans ce paradis des drogues. Car, drogué comme je suis, seule la mort à mon regard est image de paix.

En haut sur la terre, toujours quelque chose de pire nous attend. A mon réveil mon corps me rend ses services, mon esprit se mit en grève. Dans un demi-sommeil je m'étendis, attendant je ne sais qui m'apporterait un bien-être trompeur.

Ce fut l'angoisse qui se présenta. Un immense trou noir se fit devant moi, en esprit j'y tombais, mais j'avais très peur, je hurlais, ma gorge se serrait, j'étais glacé et pourtant tout mon corps était couvert de sueur, mes mains et mes genoux tremblaient et mon cœur me faisait très mal. Une envie de cracher mon vahit, j'aurai voulu remplir cet abîme béant de larmes et de remords, mais mes yeux devenaient brûlants comme si la bile de mon foi éclaté se cristallisait sur mes paupières.

L'angoisse se faisait toujours plus violente, une angoisse insensée. Devant mes yeux défilaient quantité de personnages monstrueux, une vive douleur traversa tout mon être et je perdis connaissance.

Vite je revins à moi, perdre connaissance est une chose trop belle, une dimension dans laquelle il n'y a plus ni temps ni souffrance, c'est la raison pour laquelle on y reste si peu, notre part étant de souffrir et surtout souffrir en se rendant compte que l'on souffre. Tout drogué à la recherche de son paradis s'apercevra bien vite que souffrir sans perdre connaissance est une chose qui peut servir sa cause.

dans sa recherche de l'absolu : souffrir, mais souffrir sans angoisse.

Une bonne seringue et nous voilà en pleine connaissance sur le chemin de l'irréel.

Mais, une fois encore j'étais trahi, c'est la souffrance de l'angoisse que j'avais atteint. Cette souffrance psychique qui vous fait contempler la fin. L'angoisse se fit plus violente, je me sentais plus homme. Non, je ne voulais pas mourir. Je ne veux que partir, aller et rester "Là-bas". La drogue m'aurait-elle trompé, peut-elle si vite démolir ma santé. Moi qui pensais pouvoir y mettre un point final tout instant sans dommage pour moi, mais je suis accroché et tout est fini, bien fini, et dans ce "Là-bas" je ne serais jamais admis comme je le veux.

Dans ma folie, j'ai souvenance des jours d'autrefois, je menais joyeuse ripaille, et vivais le verb haut. Du travail, jamais n'en manquais. Et ma santé elle était de fer, trempée à toute épreuve, et puis un jour un ami me fit don d'un truc nouveau, truc d'agréable passion, oh je n'en voulu point, mais une fille, par de savantes passes, fit de moi son captif, mon argent contre sa passion, d'elle d'abord je fus accroché, et en l'embrassant, j'embrassais son poison.

Un mois, pas un jour de moins, je perdis le goût du pain. La descente commençait, ma passion pour les femmes et les orgies m'avait conduit là. Fier de ma force et de ma santé, devant mon nouveau maître je dois m'incliner ; muscles d'acier et rapidité d'éléphant ne sont plus que tristes souvenirs. Moi, maître de ripaille, je vomis devant un poulet que ma gorge refuse d'avalier, tout aliment a pour moi goût de mort.

Je ne peux plus me réjouir de la rapidité de mes jambes, elles sont lourdes et molles, les chatouilles du début se transforment en d'abominables crampes. Les oreilles bourdonnent, les yeux aveuglés d'étiennes, tout me paraît rose et violacé, les arbres dansent et la peur s'installe en moi. Et maintenant tout est fini, ce "Là-bas" je ne l'ai jamais atteint. J'é

conclu qu'il n'est que chimère et qu'en réalité c'est l'enfer.



Comme dans le témoignage de "Ras-le-bol" des dizaines qui leur ressemblent, les chercheurs paradis ne peuvent atteindre leur but. Ce qu'ils cherchent et ne peuvent atteindre c'est la mort. La mort à leur façon. En face de tout ceci, il est juste d'observer si nous ne vivons pas déjà les prophéties de l'Apocalypse (Ch. 9, v. 6) : "En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront pas. Ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux."

## La Dîme

Parlant drogue, un homme d'église me disait récemment, la drogue est un sujet dont la Bible ne parle pas. Elle parle de l'alcool, de l'alcoolisme et nous met en garde contre le vin et les liqueurs fortes. J'en conclus donc que la drogue n'est pas un phénomène spirituel mais simplement social, une sorte de conséquence due à l'état actuel des choses.

En réponse à cela, nous voulons prouver, ou mieux encore, faire jaillir de la Bible la preuve que la drogue est un problème spirituel et que les Saints Ecrits en maints endroits y font allusion. Nous verrons aussi, des Evangiles à l'Apocalypse, combien certains textes sont révélateurs de ce fléau des derniers temps.

Mon ministère, parmi cette jeunesse particulière, m'a permis de constater à plusieurs reprises que le drogué est une âme en mal de spirituel. Sa soif de l'étrange et de l'irréel en font un candidat tout converti pour l'au-delà chimique et les paradis artificiels.

Beaucoup d'entre eux finissent leur vie en récitant avec incohérence le bréviaire "camé", sorte de rituel composé de relant de catéchisme, d'extrait d'horoscope et de mysticisme oriental, c'est là un signe fatal, il ne tarde pas ensuite à se prendre pour Dieu ou le diable et se donne la mort dans le plaisir d'une over-dose.

La Bible ne parle pas non plus du tabac, et pourtant les ravages causés par cet alcaloïde sont terribles. Seule observation biblique, à propos du tabac c'est que le Créateur n'a pas fait l'homme avec une cheminée.

Alcool et tabac font des ravages supérieurs à la drogue, c'est vrai. Il y a environ 2 millions d'alcooliques en France et davantage encore de maladies graves causées par le tabac, contre 30 à 40 000 drogués.

Pour la drogue les chiffres sont incertains, l'avancé correspond aux personnes appréhendées. La réalité doit être tout autre. Car il y a une différence entre le drogué et celui qui s'adonne occasionnellement à la drogue.

On estime en général à 10 % le nombre de personnes s'adonnant à la drogue. Ce qui fait un chiffre énorme, 30 millions pour les U.S.A. C'est un peu d'argent que l'homme doit payer à Satan, maître du monde. Ce faux dieu qui, si on ne le paie pas, se sert.

## Ras-le-Bol

(témoignage)

Il est plus de minuit, une lune blafarde éclaire les rues où je déambule à la recherche de mon poison. Il me le faut, j'en ai besoin, depuis plusieurs heures déjà je souffre les cruautés du "manque". Je suis "niène". Dans mon délire je vois des choses effrayantes. J'ai l'impression que j'ai le foie à la place du cerveau et que c'est de la bile que mes yeux pleurent. Tout ça me brule. Tout mon corps n'est tantôt que glace, tantôt que braise. Et dans mon esprit se font mure à mon insu ces mots de notre milieu : "j'en ai ras-le-bol de la drogue".

Ras-le-bol ; je hurle ces mots, ils font partie de choses qui meublent mes rares moments de lucidité, ils me font souffrir. Je me vois tel que je suis, mais au fond que suis-je ? une chose, un être, un ange ou un démon ?

Dernièrement, après avoir pris une dose trop forte "d'acide" (de L.S.D.), j'étais devenu une amibe, comme les amibes je me divisais pour me multiplier. J'évoluais avec légèreté dans un liquide cotonneux à la poursuite de "la chose", du mystérieux paradis des drogués. Il m'était impossible de l'atteindre, elle se dérobaient sans cesse. Etant amibe je me divisais en deux, puis encore en deux afin d'entourer cette "chose" que nul n'a jamais pu saisir. J'étais cette fois certain d'y parvenir et de la tenir à jamais. Mais hélas, au moment précis où j'atteignais le but, mon voyage pris fin. La drogue avait cessé d'agir. C'était toujours comme ça. A ma retombée, quel triste spectacle, j'étais couvert de sang, étant amibe en "voyage"-je m'étais réellement tailladé le corps avec un morceau de verre.

J'en ai ras-le-bol, je le dis en pleurant, mais la drogue est la plus forte. Il m'en faut, j'en recherche. Je n'ai pas 20 ans, je ne sais plus l'âge que je suis. Mes bras sont couverts de taches de "shoot", ma

qu'importe, par n'importe quel produit je veux aller vers cette "chose" qui m'échappe toujours.

Ah, pourquoi ? Salopard de Kenni, t'ai-je écouté ? Je me préparais un bel avenir par mes études. Et maintenant présent j'en ai ras-le-bol. Tu es un cochon Kenni, tu m'as trompé, tu m'as drogué, j'y ai pris goût maintenant je suis accroché. Pourquoi ne pas m'avoir laissé tranquille.

Je suis, par ta faute, un habitué des voyages en Afrique. J'ai été en Afrique. Tout y est couleur d'évêque. Je devrais être riche, mais non j'ai peur, un sentiment d'insécurité m'envahit. Je hurlais "Maman, Maman" et, réellement, j'avais l'impression que j'allais toucher ma Maman. Je la voulais, j'avais besoin d'elle, Maman, viens m'aider-moi ! Tu m'as abandonné, alors que j'avais tout juste 8 ans. Je me souviens de ton beau visage, je te veux, tu me manques. Pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi n'as-tu jamais fini de me raconter cette belle histoire alors que tu m'endormais. Le lendemain tu devais me la finir, mais dans la nuit tu étais partie avec un autre homme que papa. Lui a repris une autre femme qui n'a jamais voulu de moi. Je fus placé en pension.

J'ai grandi dans la haine. La drogue au fond elle me fait du bien, elle me fait tout oublier. Mais c'est la douleur elle fait endurer. Pire encore, la drogue est pour moi comme ma mère, toutes deux me font souffrir par leur absence et je les déteste toutes deux.

Pour l'état civil je n'ai pas encore vingt ans, mais en "came" je suis plus qu'adulte. La drogue me tient, elle m'émancipe. Je revends pour mon propre besoin.

Plusieurs jours ont passé, j'ai trouvé beaucoup de "came". J'ai bien juré de ne pas y toucher, j'ai peur d'un autre voyage en amibe qui me valut deux semaines de soins. Mais les cruautés du manque sont là. J'ai de l'acide, de l'héroïne et du speed. Je choisis, la mort blanche de l'héroïne, ou la vie rose à l'acide.

De ce choix j'en avais ras-le-bol. Je ne pouvais pas me piquer, mes veines trop dures et des abcès pas encore guéris m'interdisaient l'héroïne. Alors je pris une double dose d'acide, mon miséréré, j'étais dans de bonnes conditions, j'étais certain cette fois d'atteindre le but. Je m'allongeais et attendis les premiers effets. Et la course à "la chose" commença. Tout devenait monstrueux et joli autour de moi, les couleurs chantaient, je pensais à ma mère. Tout à coup je vis devant moi une grosse orange, je voulais l'attraper, mais elle roulait, roulait, s'élevait vers le ciel et retombait, tout semblait craquer en moi. Je vivais un "Flash" terrible, et je compris que cette orange c'était moi. Très vite j'entrais dans la peau du personnage, j'étais une orange virant sans cesse du rose au violet et du bleu au vert tendre. Et je roulais, roulais vers cette chose mystérieuse qui m'attirait à elle. J'étais sûr cette fois-ci de l'atteindre et je roulais, roulais, mais plus je roulais, plus la "chose" s'éloignait, un obstacle me barrait la route j'étais trop lourd, pour aller vers elle. Je devais m'extérioriser pour l'atteindre. Je me mis en devoir de peler l'orange pensant que c'était la peau qui était l'obstacle, mais je n'y parvenais pas. Je hurlais tant je souffrais de ne pouvoir atteindre mon but. Soudain ce fut l'impact, je me vis comme un être nouveau j'avais changé de peau. Mon corps était couvert d'un habit violacé. Je me voyais éclatant de lumière au milieu d'autres lumières plus éclatantes encore.

La "chose" était là devant moi, j'allais y entrer mais je fis une chute, c'était la drogue dont l'effet était terminé, mon voyage une fois de plus était raté. Quel triste spectacle, m'étant pris pour une orange j'avais réellement voulu me peler. J'étais couvert de sang, des lambeaux de peau pendaient sur mon corps, les cheveux arrachés, le visage labouré de griffes, les ongles plein de sang et de peau, j'étais triste à voir. Mais qui donc me pousse à faire de telles choses aussi horribles, est-ce cette "chose" que j'ai n'atteints jamais ou est-ce moi-même parce que je suis fou sans le savoir ?

Voulant me lever, mon corps refusa de m'obéir. L'orange qui roulait, c'était moi qui chutais, je suis couvert de frais de plusieurs fractures et contusions sur tout mon corps. Cette fois j'en avais ras-le-bol de la drogue et des drogués, je ne veux plus en entendre parler.

Battant campagne et petites annonces, je suis en quête d'un travail. Hélas, à la seule vue de mon visage marqué de fraîches cicatrices, de longs cheveux, c'est le refus, la délicate invitation à laisser vos noms et adresse qui n'est autre qu'un moyen de vous éliminer sans histoire.

De refus en échec, je me démoralise, pourtant je veux m'en sortir. Et à chaque sortie de soins et de désintoxication je me retrouve ainsi, face à mon problème, sans argent, sans travail, sans toit et rien à manger.

Alors je recherche le milieu et la drogue, dans un pareil cas le manque se fait cruel.

La manche ça marche parfois, je tente ma chance sur le trottoir, mais sans succès. J'entre dans un bar, je demande à un homme de m'offrir un verre, il le fait, je me confie à lui, lui fait part de mon désir de sortir, cet homme aurait pu être mon père, et j'aurais vraiment cru qu'il pouvait m'aider. Son regard est doux, ses gestes intentionnés, mais une heure après je me déchantais, j'étais tombé dans un bar H. M. J'avais de l'argent en poche, j'avais bu et maintenant j'étais physiquement réconforté, mais mon âme était triste à mourir. Un profond dégoût monte en moi face de ces hommes dénaturés que j'avais dû passer de retour par des plaisirs grossiers.

Je ne sais quel jour je vis, je déambule vers le néant. D'après les gens que je croise ce doit être un dimanche, et l'idée me vint d'aller dans une église ça pourrait me faire du bien.

La première église sur ma route fut la bonne, dans mon état on n'est pas fixé sur les dénominations. J'entre, je m'installe sur les bancs près de la porte, à ma grande surprise, les gens déjà assis se lèvent et vont s'asseoir ailleurs. Pendant l'office, tout

veau pour moi qui suis catholique, j'ai eu envie de crier ma peine, de hurler mes douleurs, j'avais besoin de réconfort, je voulais DIEU.

Le service fini je voulais parler à quelqu'un, me confier, j'abordais une dame dans la cinquantaine qui me repousse avec dédain, me traitant de voyou, de mendiant, de bon à rien et sur un ton hautain, dit mon intention, ah, de mon temps, on était quarante ans même plus civilisé, moins vulgaire. Je sentis monter des larmes à mes yeux, en fait ce n'était qu'une nouvelle haine, celle de la religion.

Telle est l'histoire vraie de cet adolescent parcourant les rues de la terre à la recherche de son poison qu'il trouve, et d'affection qu'il ne trouve pas. Peut-être ce garçon erre-t-il toujours à la recherche du paradis des drogués. Cette "chose" qu'il n'a jamais pu atteindre, c'est la mort. Et ce qu'il recherche sans le savoir, c'est DIEU, ce DIEU qui a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en LUI ne périsse point, mais qu'il ait la vie Eternelle.

Jn.3.16.

## **Lu dans un magazine**

En septembre 72, une fille-mère, par désespoir s'adonne au L.S.D. Elle avait déjà subi plusieurs cures de désintoxication, mais à sa sortie elle retrouvait toujours face à son problème, la réalité de son existence ratée, la drogue était, pour elle, remède miracle de l'oubli.

Le L.S.D. ne tarda pas à faire son effet, elle avait l'habitude des visions colorées produites par cette drogue, ainsi que de diverses formes variées qui prenaient chaque objet. Elle était heureuse, finies les souffrances de la vie, de la faim, des cris du bébé affamé. La chaise devenait oiseau, la lampe une fleur magnifique, tout se transformait. Sur le sol elle se pencha comme un poulet, elle se mit en devoir de le préparer, le plumant par-ci, le ficelant par-là, puis elle l'enfor-

na. Combien de temps cela dura-t-il, mystère, qu'  
les effets de la drogue furent terminés, quelle ne  
pas sa surprise en voyant l'horrible réalité. Dans  
démence, ce que la drogue lui fit voir comme é  
un poulet n'était autre que son propre bébé.

## **Le Schisme Moral**

La civilisation, dite chrétienne, s'est révélée creuse à un degré terrifiant. Sa religion n'est qu'un vernis extérieur ; l'homme intérieur tenu à l'écart de DIEU est resté inchangé. Dans son cœur règnent plus qu'ailleurs jamais les dieux archaïques et démoniaques de Sodom et Gomorrhe.

À cette pessimiste vision, résultat de deux millénaires de christianisme mensonger, la Bible déclare : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. »

L'orgueil et la folie du genre humain ouvriront grandes les portes de la drogue, à la pornographie et aux passions charnelles les plus infâmes, faisant de l'homme, jadis créature de DIEU, un informe monstre, un nerai hallucinogène, un emballage perdu.

Il ne s'agit pas de faire le procès de la civilisation mais de mettre en doute les valeurs spirituelles de ses incarnations quotidiennes.

Le christianisme des origines n'entra jamais dans aucune civilisation rebelle et meurtrière. Toute civilisation est œuvre humaine et comme telle est vouée à l'effondrement et au chaos. Seul DIEU peut bouleverser l'ordre intime du monde pour donner un sens nouveau à la condition des hommes.

Toutefois, au milieu des civilisations se trouve un peuple méconnu, un peuple croyant, qui constitue ce que la Bible appelle l'Eglise. Du grec : EKKLESIA, appelé hors de... Elle est donc hors des civilisations et du christianisme apostat.

Ce christianisme tient, selon lui-même, dans une vision générale de la vie et de la mort, de l'œuvre de l'homme et de la nature, c'est-à-dire un essai de confrontation du sage et du sacré. Ce qui s'est révélé inconciliable au cours des siècles.

Ce fut inutile que sombrèrent le paganisme et ses idoles pour que naisse le christianisme, car cette victoire ne fut obtenue qu'en amputant une partie

fondamentale de la vérité Evangélique. Cette vérité, enseignée par Jésus à Nicodème : « il faut que vous naissiez de nouveau ». C'est donc l'homme qui change et non la civilisation.

Le christianisme né d'un pergame apocalyptique a cru vaincre les dieux païens, mais il ne fit que changer leur nom pour mieux les adorer. C'est l'homme antique qu'il aurait fallu vaincre, ce vieil homme ce moi, cet égo. Mais on constate l'inverse, c'est l'homme antique qui a inventé le christianisme pour assurer sa survie et celle de ses idoles.

Et aujourd'hui, après deux mille ans de Christianisation, la drogue, le communisme et les cultes orientaux risquent d'engloutir et de démolir tout ce que des siècles de culture ont apporté à l'Occident.

Reconnaissons avec humilité que ce christianisme a fait faillite. Nos gosses vont chercher dans le paganisme d'ailleurs un DIEU qu'ils devraient trouver chez nous. Mais ce dieu qu'ils rapportent c'est la DROGUE la religion chimique de la mort et des chambres rouges.

C'est au temps des hérésies (appelées de nos jours déviationismes) que le christianisme révéla son véritable visage, son creux spirituel terrifiant. Son culte était la mort et le sang, l'ivresse et la haine. Jean de Pathmos le voit « Ivre du Sang des Saints ».

Ces "déviationnistes" mis à mort, sont les véritables croyants, ceux qui suivent et vivent les Paroles de Jésus leur Sauveur.

Qui sont-ils ? Le christianisme les ignore. Ils étaient déjà à Jérusalem dans une forte opposition. On les retrouve ensuite dans les arènes servant de pâture aux lions. Plus tard le christianisme offrit pour leur mort le plus célèbre de ses spectacles, l'inq... sition. Et aujourd'hui, ils sont toujours là, plus nombreux et plus zélé que jamais, vous les reconnaîtrez à leur fruit.

A aucun moment ils n'ont voulu changer le monde, ni transformer de façon concrète les relations entre les hommes, ni bouleverser la hiérarchie des cités.

ni même réinventer le sens du mot amour et du mot paix, non car ils respirent eux-même l'amour et la paix.

Par eux nous savons que le monde est usé, jamais irrécupérable.

Tout ceci se passe sous nos yeux, et le christianisme, voyant sa faillite et la fin de sa profession civilisatrice, change de méthode, provoque un nouveau pergame : l'œcuménisme. On retire les idoles et on bannit quelques Saints. Les "déviationnistes" deviennent les frères séparés.

Le christianisme dont nous venons de voir la malaise, c'est l'ensemble de tous ceux qui servent et adorent de façon consciente ou inconsciente l'esprit de l'anti-christ. Celui que l'Apocalypse appelle le 666, ce qui est un nombre d'homme. Trop souvent on a voulu à tort identifier ce 666 avec Néron, tel ou tel pape, Hitler, et à présent avec le communisme, le catholicisme ou le capitalisme. L'une et l'autre de ces tendances sont toutes trop petites et imparfaites comme un chiffre 6. On a jamais vu le diable se limiter à un seul système, il veut tout et il prend tout. Ce christianisme anti-christ est composé de tous les éléments mauvais, orgueilleux et anti-dieu de la terre, une sorte de pergame (mariage en grec) d'apostasie qui fera tous ses efforts pour égaler DIEU sans jamais y parvenir. C'est la fausse église qui veut les autres à son service et se glorifie elle-même. Alors que la vraie EGLISE c'est une communion fraternelle de tous les Croyants sincères de toutes confessions et dénominations, et de toutes races, elle est au service des autres et elle glorifie DIEU. Communisme, catholicisme et capitalisme sont des tendances humaines, des systèmes établis que DIEU n'aime pas. Un système même religieux ne peut ni se convertir ni être sauvé. L'homme lui le peut si bien sûr il croit que JESUS-CHRIST est son sauveur.

Devant les maladies mortelles et internes du "christianisme œcuménique", le paganisme endormi et la barbarie cultivée refont surface, trainant derrière eux leurs faux dieux, leurs magies et leurs cruautés.

Magie des horoscopes mensonger et cruauté ravages de la drogue et de la pornographie.

En image à ce christianisme, prenons l'exemple de Caïn. Nous connaissons son acte meurtrier de la jalousie et de la méchanceté. Il avait une tude maussade, susceptible et même insolent l'égard de DIEU.

Pourtant, il faut être juste à son égard, il n'ignora pas DIEU, n'excluait pas DIEU, il construisit un autel à DIEU et il choisit les meilleurs fruits de son labour pour les offrir à DIEU, et Caïn adora DIEU, dit-on, il était pieux, profondément religieux, mais il n'alla pas vers son frère.

Par ce moyen Caïn n'est pas arrivé à DIEU. Les Juifs n'ont pas reconnu leur Messie et le christianisme n'honore pas le Christ.

Acculé à un choix aussi dramatique, il faut savoir comment trouver le chemin.

D'Israël nous vient le Christ et Sa Grâce rédemptrice, Jésus, seul chemin du salut. Mais la raison humaine est là, rendant ce choix difficile. C'est encore là un handicap du christianisme qui a toujours choisi pour lui-même et non pour les autres.

Il est temps, maintenant, que l'homme choisisse pour lui-même. Et pour un choix certain, qui ne peut être que le bon, il est conseillé de lire et de méditer la Sainte Bible.

La lecture des Evangiles n'a jamais fait rêver personne, mais elle place l'homme devant Celui qu'il doit choisir, Jésus-Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

## Psychologie d'une seringue

Le drogué, adepte de la seringue, ressent l'absence d'un manque le besoin d'une piqûre, qu'importe le produit employé, il faut se "shooter". Ce besoin d'une piqûre, de se "défoncer" ou de se "fixer" est un besoin correspondant à un désir bien particulier recherché comme une manie, il est un moyen de retour à l'état de béatitude du nourrisson comblé à la toute puissance du moi primitif d'un bébé.

Dans le monde déshumanisé du drogué retombé à l'état de petit animal-enfant, la seringue est la suite normale du contact du sein maternel lors des tétées. C'est la recherche d'une mère, d'un contact avec un être mystiquement recréé. La piqûre devient, de ce fait, un objet-nourriture, un érotisme cutané, et même un "objet-affection" à incorporer. C'est la suite anormale de la mère nourricière. Les drogués de ce genre remontent très loin dans leur enfance, et sont presque tous des sujets qui ont été privés très tôt de l'affection maternelle. Ils sont les plus nombreux. Et, même reclassés dans la société, il faut les aider jusque dans leur mariage, car ils font de leur épouse leur mère, attendant d'elle nourriture et autorité.

Chez d'autres, la seringue, surtout en intraveineuse, peut seule provoquer le "Flash". Pour cette catégorie, la drogue est souvent vécue comme une religion, comme une dimension philosophique, une recherche mystique de l'au-delà. Ce qui explique la dévotion reconnue de beaucoup de drogués pour les religions orientales, l'Orient étant la terre sainte du pavot.

Le "Flash" c'est aussi un bonheur intime isolé supérieur au bien-être du couple dont il a toute la joie d'un marital instant, et cela à lui seul. Le vécu physique se confond avec le plaisir éprouvé. Onanisme ou Narcissisme ? L'un comme l'autre sont soulés.

Mais, si la recherche de stimulation sexuelle par la drogue se solde par un échec, il en résulte un

souffrance psychologique intime ; c'est l'angoisse de la castration, et cette angoisse de l'émas-  
tation est une angoisse de mort, l'une comme l'autre privant le drogué de toute jouissance. C'est un  
sentiment profond d'être privé de quelque chose  
indispensable à un bonheur isolé. Ce genre de drogue  
ne vit que pour lui, ramène tout à lui, et fait  
les autres pour lui.

Cet échec, c'est aussi la peur terrible de mourir  
avant d'avoir trouvé ce qui lui manque, ce nirvāna  
des drogués, endroit irréel où il devrait jouir  
l'au-delà d'un bonheur physique isolé, aux dimen-  
sions éternelles.

Pour obtenir un "Flash" parfait, il faut avoir  
concours d'un initié ou être initié soi-même.  
Les échecs successifs ne laissent au jouisseur qu'une  
seule issue, accélérer le rythme des piqûres et  
augmenter les doses, ce qui est toujours fatal.

C'est souvent quand sonne l'heure printanière  
l'adolescent que le moi se trouve dans la nécessité  
d'un choix amoureux et de trouver la relation "désir-  
plaisir", ce désir provoqué par le moi peut être  
gravement endommagé par l'absence de parents.  
Le drogué adepte de la seringue, quel que soit son  
âge, remontera toujours dans son enfance à l'époque  
du choix désir-plaisir, comprenant partiellement  
instinct qu'à ce stade de l'adolescence on ne tient  
compte des lois naturelles, et que la relation du  
désir-plaisir réside dans le fait que "la folle jeune  
ignore tout du travail d'adaptation avec le milieu  
environnant et aussi du temps qui implique un effort  
dans la satisfaction du désir. C'est bien là, la  
schizophrénie, toujours en état de besoin à satisfaire  
immédiatement — Et plus son désir est difficile à  
satisfaire, plus il est douloureux — C'est de là que  
naît la nécessité de trouver un palliatif (piqûre de  
vitamine ou d'eau de javel) qui fera cesser ce cruel état  
de manque. C'est en cela que l'on voit que la toxicomanie  
est une perversion qui ne recherche que les  
voies directes et les raccourcis vers le plaisir.

stade ce qu'il désire n'est plus la satisfaction d'un plaisir mais la fin de son malheur, c'est-à-dire la rencontre d'un moyen magique qui non seulement élimine la douleur du "niène", mais provoque le plaisir. Ainsi se trouve réunis en un même stade le "flash" par érotisme-cutané et le "flash" par onanisme, presque toujours complété par des tendances homosexuelles. Cette perversion homosexuelle du toxicomane s'explique par le fait que se croyant éternel, il trompe cette angoisse d'émascation par la recherche d'un partenaire du même sexe chez lequel il retrouve ce qu'il croit lui manquer.

Ensuite le masochisme s'incarne en lui et vise à supprimer l'angoisse en affirmant que la souffrance est agréable. Celle de la castration qui rend inutile la loi naturelle de progression vers un bonheur conjugal. Et celle de la mort parce qu'elle marque la fin de la souffrance, et par le biais d'un fétichisme introduit le "camé" dans la passivité complète, le vrai nirvana, le "flip".

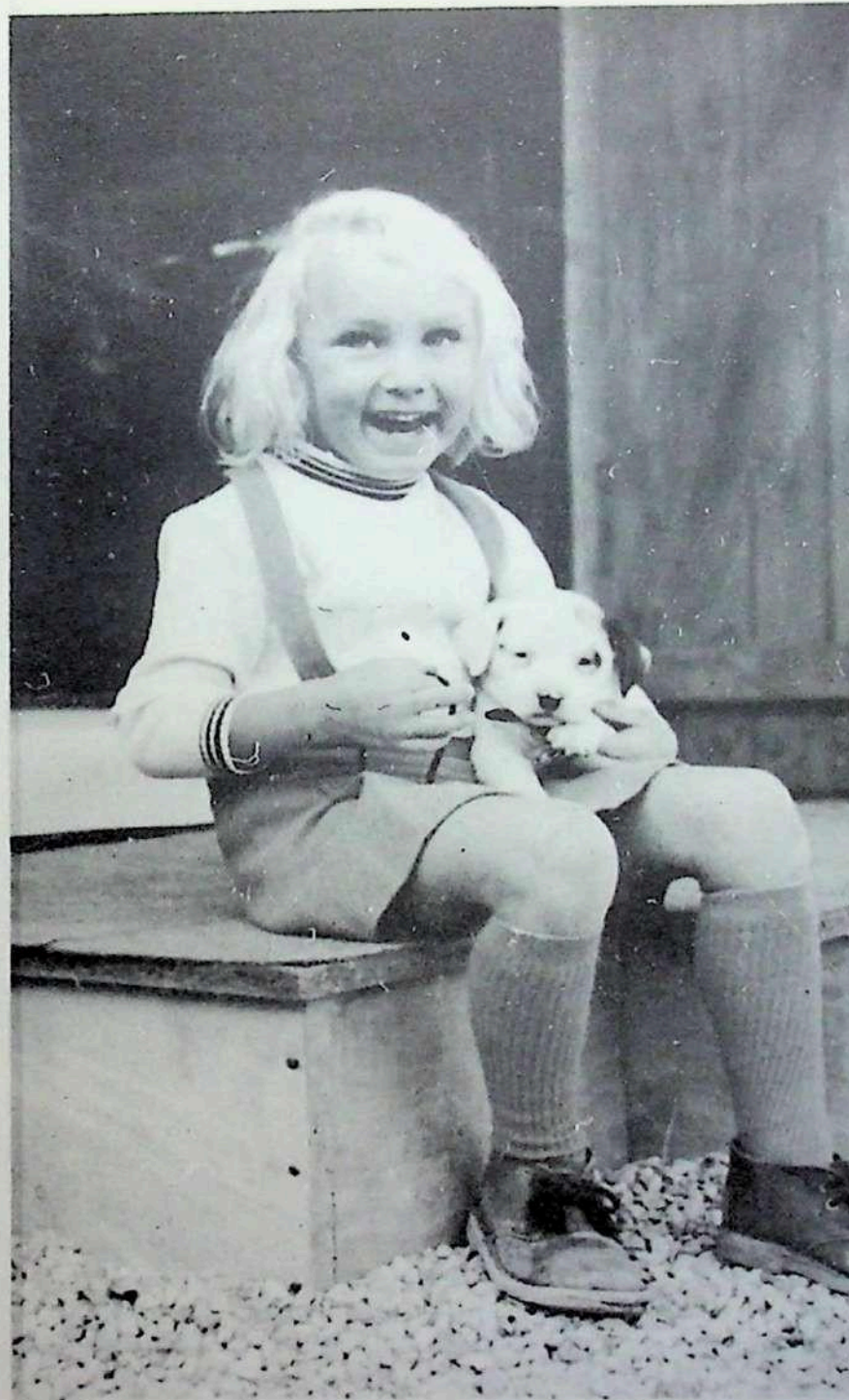
Déprimé et masochiste le toxicomane recherche la mort. Il sait bien que la drogue avec le plaisir apporte aussi la destruction, il a peur de la mort, son angoisse en est la preuve.

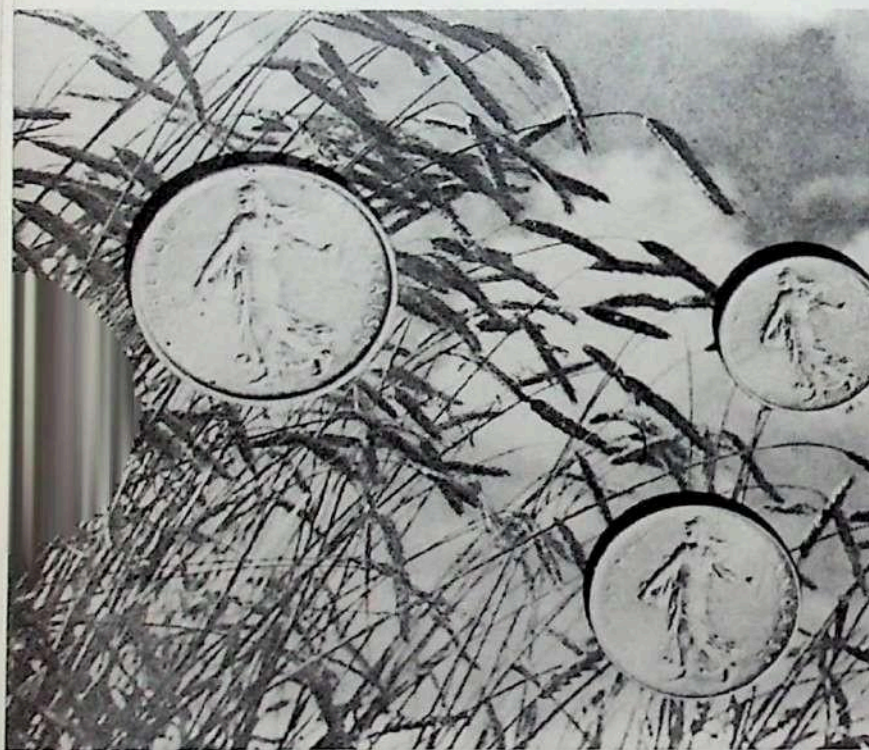
La mort, inconsciemment il n'y croit pas, cette dimension n'est en fait pour lui que le suprême plaisir dans l'objet-magique-droque. Son surmoi, c'est-à-dire sa conscience, réagit, il voit que la mort est un tabou qu'il faut vaincre comme le tabou drogue, le vaincre par la drogue elle-même mais dans le plaisir.

Mort dans le plaisir ou le plaisir dans la mort, quelle est la différence ? Cette relation de mort et de plaisir sexuel s'explique un peu par cet étrange phénomène du pendu contre son gré. A un moment précis de sa pendaison il échappe sa semence ; ce qui détermine souvent soit le crime, soit le suicide. Si du temps de Voltaire la police avait fait cet examen, l'affaire Calas n'aurait pas eu lieu.

Mais pour ces drogués dont nous venons de voir l'histoire, qui osera déterminer s'il y a crime ou s'il y a

cide ? Ça commence par la recherche d'un plaisir, puis vient l'accoutumance, l'escalade et l'augmentation des doses jusqu'à la destruction par une overdose, c'est donc un suicide, et pourtant, si quelquefois la mort survient, il y a trace de meurtre.





## Si le grain ne meurt

Pour que mange et vive l'humanité, il a fallu qu'année après année, la terre, de blé, fut ensemencée.

Alors qu'avance inexorablement le progrès avec sa mécanisation à tous les degrés, qui demain se souviendra du geste auguste du semeur ?

Pourtant ce geste de vie, afin que nul ne l'oublie est par notre pays rappelé, sur nos principales pièces de monnaies. Avec une erreur sans doute, car nul semeur ne sème le nez au vent. Ceci, pour les méchantes langues, prouve que déjà ce geste est oublié, ou inconnu.

S'il est vrai que celui qui sème peu récolte peu je défie bien quiconque, fut-il même maître fermier de récolter avec raison, grain de vie et de ration en semant ces petits ronds.

Aujourd'hui, face à l'attrait des villes, ce geste auguste du semeur est devenu un terrible tableau de inégalités sociales, les monnaies de la semeuse aussi. Le semeur se sent poussé à quitter champs et nature et à se réfugier dans des sortes de poubelles à peuple, appelées par lui poulailler en souvenir du passé, à cette différence près qu'en tel endroit c'est lui le galinacé.

C'est là qu'il vit désormais, de pain blanc et d'air pollué. Lui qui par son rude travail de semeur épargnait aux citadins peines et labeur. Il vit, c'est vrai, mais avec le regret du chant du ruisseau, du gazouillement des oiseaux, du vent dans les grands arbres feuillus et de l'air pur que lui offrait la nature. Tout cela il l'a troqué contre le bruit et la douceur des pots d'échappement. Héritant avant le temps des nuisances du bien nommé environnement.

Entrant naïvement dans le cycle "Barjo" métro-dodo, boulot, il n'eut plus le temps de regretter sa terre et sa ferme délaissées. Ignorant qu'abandonner les travaux des champs engendrait la famine pour les descendants.

L'histoire nous rapporte que, jusqu'au XIX<sup>e</sup> s il y avait en Europe une famine tous les cinq ans. Les innombrables révoltes de la faim au Moyen Âge et au début de l'ère Européen virent naître les grandes vagues de migrations d'affamés qui vinrent battre le début de nos temps modernes. C'était l'époque du Marché Commun et de la faim.

L'Europe s'est ressaisie et s'est affranchie de la famine dans le même temps que sa population augmentait.

Cette explosion démographique apporta plus de bras pour labourer mais aussi plus de bouches à nourrir. Et à nouveau, malgré le progrès, nous sommes pris de vertige devant l'ampleur actuelle du problème de la faim dans le monde.

Alors qu'ici par surabondance on abandonne la terre, on est bien, on vit bien, on s'ennuie mais ceux qui ont faim sont toujours vigilants. Comme la faim fait sortir les loups du bois, elle nous fait trouver aux affamés mille et un trucs pour vivre malgré notre oisiveté.

La science donnera demain protéines et pesticides, en attendant l'homme de la faim veut semer, alors il sème.

Si notre semeur ne voulait plus ensemen-ter la terre, ailleurs, beaucoup plus loin, dans d'autres pays, d'autres hommes reprennent pour leur compte notre auguste geste du semeur. Ces hommes ne sèment ni blé, ni grain, rien pour faire du pain, ils sèment la mort, et c'est en semant la mort qu'ils vivent.

En ces pays d'ailleurs, le geste du semeur est devenu plus un tableau des inégalités sociales mais un geste terrible de l'illégalité, le bras du semeur est armé de la faux de la mort et il fauche plus qu'il ne sème, il tue plus qu'il ne fait vivre.

Ce semeur de "Là-bas" attend que son pays meure pour en récolter le fruit, de ce fruit dépend sa survie.

Mais pour que lui et son pays vive et porte du

digne de son espèce, la loi de la nature exige qu'une graine de la même espèce meure.

Si le grain ne meurt il ne porte pas de fruit.

Le fruit que récolte ce paysan d'ailleurs c'est le pavot et le grain qui meurt, c'est notre jeunesse. L'Angélus de sa moisson, sonne le glas chez nous.

Plus il y aura de grains pour mourrir chez nous plus il y aura de fruits chez celui qui sème.

Par la mort de nos enfants, producteurs et travailleurs font ripaille, le bien-être coule à flot.

Des pays anciennement sous-développés s'enrichissent. Et les peuples à la pointe du progrès s'appauvrissent. Le malheur des uns fait le bonheur de d'autres.

Jadis, du temps des colonies, les pays riches aidèrent les pauvres, ensuite un vent d'indépendance se souffla. Ces pays pauvres ayant goûté au confort de l'homme blanc, veulent se passer de sa tutelle mais pas de ses bienfaits. Par un savant calcul, ils déduisent que les blancs ont tout ce qu'ils désirent, ils mangent chaque jour, ils sont dans l'abondance et que dans l'abondance on cherche de l'irréel, c'est-à-dire, des passions ; alors cultivons pour satisfaire leur besoin d'absolu et ainsi nous continuerons à vivre de leur bien.

La survie de ces peuples nous est lourdement facturée. Pour honorer telle dette l'argent ne suffit plus, il faut des vies humaines, vie pour vie, c'est la loi du Talion, la loi qui tue. Et nous retombons dans la famine des siècles passés. Une famine spirituelle qui engendre de bien étranges épidémies, toxicomanie, pornographie, culte du sexe, homosexualité et quantités d'autres passions infâmes et immorales.

Par Moïse nous avons connu la loi du Talion, vie pour vie, c'est aujourd'hui notre loi. Par Moïse, aussi nous apprenons une sentence plus terrible qui explique la famine spirituelle actuelle.

« Vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma Présence », dit l'ETERNEL.

Et nous en sommes privés. Pire encore, nous en privons nous-mêmes. Nous la rejettons. Pendant ce temps, la sagesse orientale nous guide. Elle nous domine.

C'est tellement vrai que, non satisfaite par ses douloureuses factures qui pourtant lui sont payées en vies humaines, elle exige en plus que cette "raison humaine" parvienne vivante à ses pieds qu'elle meurent là en terre sainte du pavot. Et les jeunes y courent par milliers, espérant trouver à la Mecque orientale des drogués le Divin qu'ils trouvent plus chez nous. Les enfants de nos pays d'Occident servent d'engrais à l'Orient.

C'est sur place que meurent nos gosses dans ce plein pays producteur de drogue. Ces pays sous-développés, cultivent l'opium avec la technique et les deniers qu'ils reçoivent des nations mêmes se consomme leur meurtrière production.

Leur donner du pain les fera manger une fois. Leur apprendre à cultiver le blé les fera manger toujours. C'est encore une sagesse orientale à laquelle on a longtemps cru. Mais, aujourd'hui, déçante face à sa nouvelle application que vous nous donnez. Nous donner les moyens de cultiver le blé qui nous manque, ne nous fait manger que du pain. Mais cultiver la drogue qui vous manque, nous fait manger du pain et tout ce qui va sur ce pain.

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tradition, s'appuyant sur les traditions des hommes et sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Colossiens

L'homme blasé du XX<sup>e</sup> siècle, se croit si intelligent, si sûr de lui, qu'il ne se rend pas compte de son malheur, il croit tout savoir alors qu'il ignore le principal : Qui il est ? D'où il vient ? et où il va ?

Son grand savoir ne lui a jamais révélé qu'il est une créature d'argile. Que son origine est dans la main de DIEU qui l'a créé à Son image, et que si Dieu le veut, il peut retourner à DIEU, son Créateur, pour l'éternité.

Parlant de sa mort prochaine, Jésus dit à ses disciples : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, si il meurt il porte beaucoup de fruit. » Jean 12, 24.

Que DIEU nous aide

## Camomille orientale

Comme un faire-part nécrologique, la presse apporte la triste nouvelle de disparus du cœur la jeune génération. De ces jeunes chevelus, blables à des fleurs de chrysanthème, produits qui sait quel sépulcre blanchi. Un angoissant d'alarme nous arrive à tombeau ouvert :

La drogue nous tue.

Comment en sont-ils arrivés là ? Peut-être goût du péché, ou du plaisir que l'on trouve la désobéissance ?

A l'égal de l'adultère qui débute par un malicieux plaisir charnel et qui finit toujours par un drame ainsi est l'effet de la drogue — toujours suivi d'un drame —.

Certaines drogues sont employées comme moyen de fuite, d'oubli. D'autres, comme euphorisant et stimulant du cerveau, c'est la camomille orientale. Elle expédie le candidat en balade au pays des rêves, au royaume des surdoués, où l'esprit pour un temps éphémère pond coup sur coup, idées, thèmes et pensées. Faisant d'un ignorant un artiste comme un dieu. Mais un idiot qui se drogue sera toujours un idiot même à son zénith, c'est une victime qui croit un temps n'être capable que du meilleur.

La réalité est bien différente. Tout comme la menthe de nos grand-mères (prise en décoction fait vomir. Ainsi agit la "Camomille Orientale" drogue stimulante). Elle ne fait que faire vomir l'esprit du "camé" les déchets qu'il contient, rien produire de nouveau. Mais le pire est que l'artiste en herbe est convaincu que ce qui sort de lui est sublime.

Bien des écrivains paraissent soutenir leur inspiration défaillante par des produits stimulants, euphorisants. Leur but, noircir des pages. Bien des livres sous la seule influence d'une raison saine n'auraient jamais existés. Et bien des auteurs ne seraient aujourd'hui ni Nobel, ni Goncourt.

LA  
SAINTE BIBLE

QUI COMPREND  
L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT  
TRADUITS SUR LES TEXTES ORIGINAUX  
HÉBREU ET GREC

PAR  
LOUIS SEGOND  
DOCTEUR EN THÉOLOGIE

GARANTIE SAINTE  
STUPÉFISANT



On a aussi voulu comparer la toxicomanie aux  
pestes et famines d'hier. Ces fléaux ne sont e  
comparable à la drogue d'aujourd'hui, le po

Plus tard, leurs hallucinatoires écrits ne pourront être compris que de la même méthode avec laquelle ils ont été rédigés : la drogue.

Les victimes de ces auteurs de néant, trouveront ainsi dans la drogue, le remède dont la drogue elle-même est le mal.

Peut-être verront nous demain, sur les livres sortant un label de "Garantie sans stupéfiant".

Dieu merci, il existe un livre pur, un livre vrai, un livre Saint, c'est la Bible.

## Le plant de Sodome

Les hallucinogènes dont l'emploi se répand plus en plus, ont donné lieu à un art nouveau : le Psychédéisme. Un art qui déforme tout. Voici qu'en dit Beaudelaire : "Les objets extérieurs prennent des apparences monstrueuses. Ils se révèlent à vous sous des formes jusque-là inconnues. Puis ils se déforment, se transforment, et enfin ils entrent dans votre être, ou bien vous entrez en eux. Cette conclusion dont tous les drogués devraient tirer — est donnée par ce même Beaudelaire — veut prouver que les chercheurs de paradis ont leur enfer, le préparent, le creusent avec un succès dont la prévision les épouvanterait peut-être."

C'est sans doute ces "fleurs du mal" qui doivent décorer les parterres du paradis artificiel des drogués. Ces fleurs et ce paradis que tous approchent sans jamais atteindre. Ce paradis fuyant que le "camé" croit saisir, mais qui toujours se dérobe et disparaît.

Ce paradis fleuri, vieux rêve d'homme. L'instinct humain quel qu'il soit a toujours orienté sa raison, sa pensée et son action, vers le paradis perdu d'Adam. Le propre de l'homme est de rechercher le paradis qui hante son passé.

Déjà en Ancienne Egypte, les effets de la "drogue de la joie" étaient connus et appréciés. Une drogue qui rendait fou, meurtrier et dément.

Il y a 3500 ans, Moïse, bien avant Beaudelaire mentionne, dans son cantique, d'une plante à fleur blanche, le péché, à fleur venimeuse. C'est le plant de Sodome.

— Extrait du cantique de Moïse. Deut. 32.

"Je proclamerai le nom de l'éternel...

C'est un dieu fidèle et sans iniquité...

S'ils (les hommes) se sont corrompus, à lui reprochez-  
vous point la faute...

Est-ce l'Eternel que vous rendrez responsable...

Peuple insensé et dépourvu de sagesse...

Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu.  
A des dieux qu'ils ne connaissent point...  
Nouveaux et venus depuis peu...  
Ils seront desséchés par la faim, consommés par  
la fièvre...  
Et par des maladies violentes...  
Et le venin des serpents...  
Il en sera du jeune homme comme de la jeune fille.  
C'est la nation qui a perdu le bon sens...  
S'ils étaient sages voici ce qu'ils comprendraient...  
Et ils penseraient à ce qu'il leur arrive...  
Mais leur vigne est du plant de Sodome...  
Du terroir de Gomorrhe...  
Leurs raisins sont des raisins empoisonnés...  
Leurs grappes sont amères...  
Leur vin, c'est le venin des serpents...  
C'est le poison cruel des aspics..."

N'est-ce pas là une image saisissante que la Bible nous donne de la drogue.

Faisons quelques comparaisons :  
"Peuple insensé et dépourvu de sagesse...  
Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu.  
A des dieux qu'ils ne connaissent pas...  
Nouveaux venus et depuis peu..."

On peut lire, monde insouciant et dépourvu de bon sens qui prend ce nouveau fléau qu'est la drogue pour un dieu, la déifie et lui voue un culte.

C'est la religion du L.S.D. de Timothy Leary.  
"Ils sont desséchés par la faim, consommés par la fièvre..."

Et par les maladies violentes...

Depuis plusieurs années, la presse se fait l'écho de ce cri angoissant de la jeunesse, "la drogue nous tue". C'est par centaines qu'ils meurent chaque année sur la route des Indes et les jardins de Katmandou. Victimes de la faim, consommés par la fièvre et de trop fortes doses de drogue que leur corps affaiblis par la malnutrition ne peut supporter, c'est la mort violente, le venin de serpent, l'hépatite virale.

"Il en sera du jeune homme, comme de la fille..."

Olivier B., 19 ans, mort de la drogue le 13 janvier

Annick M., 21 ans, morte de la drogue le 9 mai

Jeune fille, 17 ans, morte de la drogue le 10 mai

Josette D., 21 ans, morte de la drogue le 13 mai

Jean B., 22 ans, mort de la drogue le 31 mai 1971

Chacun a pu lire ce faire-part de deuil collé sur les portes de toutes les pharmacies, pendant la campagne de lutte anti-drogue organisée par les pharmaciens en 1971.

"Leur vigne est du plant de Sodome..."

Du terroir de Gomorrhe...

Sodome et Gomorrhe, deux villes qui symbolisent le péché sous toutes ses formes. DIEU les détruisit par le feu et le soufre. Jésus dit que cette génération sera traitée plus durement que ces deux villes.

"Leurs raisins sont des raisins empoisonnés...  
Leurs grappes sont amères..."

Leur vin, c'est le venin des serpents..."

La vigne est dans la Bible, l'image d'une personnalité active qu'il faut tailler, cultiver, contrôler. Quelques enseignements se rattachent à cette plante. Le fruit donne le vin, et le vin, l'ivresse, l'euphorie. Nous connaissons les ravages causés par l'alcoolisme en France.

Le fruit de cette vigne de Sodome est empoisonné, amer, comme de l'opium dont l'odeur est une odeur âcre d'urine fermentée et dont l'extrait et les dérivés sont un venin mortel. Un poison cruel, il accroche la victime comme le fait un serpent quand il mord.

Il y a un espoir pour les drogués, la Bible en 2e Corinthiens 2. 14., nous montre Paul de Tarse, un serpent croché à sa main, il doit normalement mourir. L'apôtre dit même, "Assurément cet homme est un meurtrier puisque la justice n'a pas voulu le laisser vivre..." Mais il ne se passa rien, l'apôtre secoua la vipère dans le feu, au grand étonnement de ceux qui s'attendaient à le voir tomber mort. Paul croyait en Jésus-Christ et en Sa parole. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront

Ils marcheront sur des serpents, ils ne leur feront point de mal. Marc. 16.

Le nom de Jésus-Christ est tout aussi puissant contre la drogue et ses effets.

Quant au "Plant de Sodome" Joseph l'historien nous dit que c'est une plante insaisissable — tel paradis des drogués que nul "camé" n'a jamais pu saisir —. Ce plant de Sodome n'a ni couleur, ni saveur, ni odeur, tout comme le L.S.D.

Si le fruit défendu d'Eden avait pu être insaisissable que le "plant de Sodome, Adam n'aurait jamais pu le consommer et nous n'en serions pas là.

En conclusion, nul ne sait exactement ce qu'est en botanique, le plant de Sodome, sinon une image prophétique dont DIEU s'est servi pour nous avertir d'un danger terrible, mortel comme le venin, cruel comme l'aspic et subtil comme le serpent.

Soyons sur nos gardes, DIEU n'avertit jamais vainement, d'autant plus qu'après ce cantique, DIEU a fait voir à Moïse le pays promis, ce cantique est donc une double image prophétique des temps que nous vivons, les derniers, ensuite s'accomplira la promesse du retour de Jésus-Christ.

C'est encore là une preuve que la drogue est un problème spirituel et que seul Jésus-Christ en est LA SOLUTION.

## Le Sextant

**SEXTANT** : du latin sextans = sixième partie, sixième temps (mesure d'homme).

Instrument comportant un sixième de cercle gradué de 0° à 60°, et à l'aide duquel on mesure la distance angulaire des astres et leur hauteur au-dessus de l'horizon.

Appareil inventé par l'Anglais HADLEY, en 1731.

**SEX TEMPS** : mot en langage moderne qui vient du "Français" Sex shop au Sex-times. Sex : du latin, sexus, différence physique entre le mâle et la femelle.

Et Times : du latin tempus, mesure de la durée des phénomènes.

Instrument de correction mis au point par l'anglais John Hadley, pervers de l'homme, mais dont la durée ne dépasse pas l'impudicité qu'il représente.

Cette durée comporte un sixième de cercle gradué de 0 négatif à 666 positif.

Le Sex-temps est la sixième partie de l'être humain que l'on ne connaît plus maintenant que par le nombril au genoux.

C'est aussi une sixième partie de temps, celle que nous vivons, la dernière. La Bible ouverte à la Genèse nous apprend que DIEU fit le monde en 6 jours en 6 périodes de millions d'années, appelées jours.

A la fin de la sixième période, DIEU créa l'homme. Et DIEU se reposa le 7<sup>e</sup> jour.

Les géologues du monde entier eux aussi ont classés scientifiquement la terre en 6 périodes de formation. La science faisant apparaître dans le même ordre que la Génèse les couches géologiques et les formes biologiques de la terre.

Cet ordre est le suivant :

- 1<sup>re</sup> - Période archéenne
- 2<sup>me</sup> - Le précambrien
- 3<sup>me</sup> - Le primaire
- 4<sup>me</sup> - Le secondaire
- 5<sup>me</sup> - Le tertiaire
- 6<sup>me</sup> - Le quaternaire.

N'apparaissant qu'à la fin de la sixième période, l'homme reçoit cet ordre de DIEU : "...domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail et sur toute la terre."

Mais l'homme a rejeté DIEU, et au lieu de dominer, il détruit. Mers et cours d'eau sont pollués, les oiseaux du ciel exterminés et la terre est malade.

Par contre, l'homme excelle dans le mal, il domine en maître. Après avoir détruit mers et ciel, s'attaque à lui-même. Cherchant une auto-destruction par la chimie, la drogue. Mais son champ d'action favori est le sexe. La corruption déferle sur le monde de manière effrayante.

Partout se développe le commerce du sexe. La débauche est terrifiante. La dégradation morale et la pornographie sont des réalités qu'on ne peut plus ignorer. Des jeunes filles se prostituent pour de la drogue. Des garçons font le trottoir, se disputent les mêmes clients que les filles de joie.

Un magnant du "sex shop" déclara que son commerce était d'avenir, que déjà il avait fait diminuer les viols de moitié, et que grâce à cela la délinquance s'évanouira. Ce marchand de l'Hadès veut ignorer la réalité ; car l'explication est tout autre. Si les viols ont diminués, c'est que devant ce déferlement d'immoralité les jeunes filles n'ont plus aucune retenue, elles se donnent d'elles-mêmes et se font payer.

Par amour pour nos enfants, il faut réagir, et contre la pornographie, et contre la drogue.

On ne saura jamais, tant leur corruption est semblable, si c'est la drogue qui favorise la pornographie ou la pornographie qui ouvre les portes à la drogue.

Dans la Bible ces deux choses sont toujours ensemble, intimement liées. Jean de Patmos les associe à l'idolâtrie et au meurtre, et nous dit que ce sont les grands de la terre qui en sont à l'origine, les principaux bénéficiaires.

Un jour se lèvera une brigade répressive, composée d'hommes et de femmes qui ont en leur sein des enfants victimes de la drogue et de la prostitution. Cette brigade réagira de façon violente dans tous les endroits où se vend la drogue et le sexe. C'est sûr que parmi nous il y a encore des Elliot Noyes qui sommeillent.

Le Sextant étant un appareil de mesure, et nous en être servi pour parler du chiffre 6, pour l'homme, parlons du chiffre 7, et de DIEU. Vous voyez calculer le 6 en toutes opérations, il ne faut pas mais un chiffre 7, qui est le chiffre parfait.

Le 7 : c'est le signe par lequel DIEU met le sceau à sa création.

Pour l'homme, sa physiologie est construite selon cette loi du 7. Le développement de l'embryon humain correspond à un nombre de 7 périodes de 4 jours =  $4 \times 7$ .

Le plein temps normal est de 280 jours soit  $40 \times 7$ .

La science reconnaît que le corps humain est composé de 14 éléments.  $2 \times 7$ .

Et l'histoire totale de l'humanité est de 7000 ans d'Adam jusqu'à la fin du millénium.

Le monde animal aussi a le sceau de DIEU. Les oiseaux domestiques par exemple incubent leurs œufs d'un multiple de 7. La poule 21 jours =  $3 \times 7$ . Les canards 14 =  $2 \times 7$ . Les oiseaux sauvages 21 jours =  $3 \times 7$ . Le corbeau 28 jours =  $4 \times 7$ . L'aigle tacheté 21 jours =  $3 \times 7$ . L'aigle impérial 35 jours =  $5 \times 7$ . Cette liste est infinie, nous l'avons là, et nous vous invitons à observer vous-même la nature tous ces multiples de 7.

Pour les astres, la lumière du soleil est composée de 7 couleurs, que l'on retrouve dans l'arc-en-ciel.

La terre est exactement 49 fois plus grande que la lune, soit  $7 \times 7$ . Et que la lune effectue sa révolution en 28 jours =  $4 \times 7$ .

Ces choses ne sont pas le fait du hasard.

# Le problème de la drogue longuement examiné au Centre culturel au cours d'une soirée-débat

## III. - UN DÉPISTAGE PRÉCOCE EST INDISPENSABLE

Nous avons vu (1) que la lutte contre les trafiquants et la détection la plus rapide possible des adolescents commençant à s'adonner aux stupéfiants avaient été au centre des premières discussions engagées au Centre culturel à l'occasion de la soirée-débat sur le dramatique problème de la drogue, animée par le pasteur Claudel, responsable du centre d'accueil et d'information pour les victimes de la drogue, à Nice. La réunion s'est déroulée, rappelons-le, en accord et avec la collaboration des Associations de parents d'élèves de Cagnes-sur-Mer, vivement préoccupés par ce fléau des temps modernes. Voici, dans un dernier article, les autres points traités.

### Des résultats encourageants

Combien de jeunes se présentent-ils spontanément dans des centres de traitement spécialisés ou à des associations chargées de s'occuper d'eux, de les reconforter et de les faire désintoxiquer ? Hélas ! constatent les sta-

tisticiens, le nombre en est infime. Et l'inspecteur André Laure de souligner qu'il faut détecter la drogue.

Le pasteur Claudel précise qu'il a réussi du bon travail avec une équipe d'anciens drogués qui connaissent bien les habitudes des intoxiqués : réunion sur les plages, passage

d'une cigarette de marijuana d'une bouche à une autre, etc. Les résultats sont encourageants et il faut persévérer dans cette voie. Malheureusement, constate le docteur Mirza, la proportion des drogués que l'on peut guérir définitivement est faible : aux U.S.A. par exemple, 10 % seulement des désintoxiqués ne retombent pas dans leur vice initial. C'est pour cela qu'il faut informer à tout prix le public

Le docteur Dum...  
dent de l'A.P.E.L.  
Armand), estime  
rament et l'âge  
un certain déses  
rent) predisposent  
devenir des drogués  
ont donc un rôle  
jouer. Le pasteur  
firme qu'en effet  
drogués sont des  
manque d'affection  
pour leurs enfants  
action déterminan  
lescents drogués  
soigneusement es  
récemment, 39 soit de  
dont les parents  
Les chiffres sont  
Quelle attitude  
devant un drogué  
Mirza précise qu'  
trop de condense  
de sévérité, mais  
tact. Et le pasteur  
time avec force q  
l'individu malade  
ment à la guérison  
M. Le Pablic p  
facile aujourd'hui  
Quand on hum  
faire ? Labus d  
exemple, ou celui  
vent-ils être consi  
des toxicomanies ?  
sont posés...

Avertir p  
ou assistant  
M. Le Pablic p



Le pasteur Claudel a animé le débat. (Photo Laugier)

## N I C E

Temple et centre paroissial : 37 à 41, boulevard Dubouchage

**La lutte contre la drogue à Nice**  
C'est une impression de dégoût, de répulsion, de révolte et d'impuissance qui envahit l'assistance pendant la projection du film présenté par le pasteur Claudel.

Alors que la soirée avait commencé par une écoute polie et presque blasée d'un exposé sur le problème de la drogue en France, et à Nice en particulier, l'assistance fut réveillée par ce film, comme par un coup de poing.

Il s'agit d'un reportage fait aux U.S.A., dans lequel les drogués sont filmés en direct ; on les voit se piquer, on les voit en crise, on les voit en traitement. Certaines images sont insoutenables et cette auto-destruction, ce pourrissement de l'individu sont effroyants à regarder.

Aussi l'échange qui a suivi a-t-il montré que les auditeurs étaient sensibilisés et voulaient en savoir plus :

— Comment peut-on en arriver là ?  
— Pourquoi les autorités, Etat, Police, sont-ils si impuissants ?

— Si notre société aboutit à cela ne faut-il pas d'abord la remettre en cause ?

— ne faut-il pas prendre des mesures répressives, brutales contre les trafiquants et même contre les drogués pour sauver ce qui peut l'être encore ?

Que de problèmes, parfois très graves, soulevés, que de solutions parfois radicales, proposées.

Dans ses réponses, le pasteur Claudel, s'il s'efforce de donner le maximum d'informations, se garde bien de présenter la solution-miracle que certains semblent attendre de lui. Et à travers ses répon-

ses et le dialogue qui s'établit avec l'auditoire, on comprend l'action qu'il mène depuis quelques années.

D'une part, il cherche à repérer les drogués - à entrer en contact avec eux. Il a réussi à intéresser la municipalité de Nice à son action, et cet été, il a pu, grâce à elle, disposer d'un local pendant quelques mois. A partir de là, il est allé chercher les drogués sur les plages, dans les rues, dans les jardins publics ; il les a aidés, nourris, habillés, il est arrivé à établir un certain dialogue, à rompre leur isolement, et dans certains cas, à faire naître en eux le désir de s'en sortir et la volonté de se soigner. Il est arrivé à des résultats positifs et il était encore là, à la sortie de l'hôpital pour les aider à repartir dans la vie.

D'autre part, il mène une campagne d'information, par des conférences-débats dans les collèges, les lycées, les maisons de jeunes. La connaissance du mal et de ses conséquences a sûrement sur les jeunes un rôle préventif, non négligeable, encore faut-il que cette information ne soit pas purement théorique et livresque ; elle doit être vivante et concrète.

Quand elle est faite par quelqu'un qui est au plein dans le problème et qui est en ce qu'il fait.

Alors que le film avait donné un sentiment d'impuissance et de fatalité, le pasteur Claudel nous a montré ce qu'il est possible de faire à condition que ce soit par amour du prochain. Puisse cette information nous inciter à participer davantage à ce sauvetage.

rot. de...  
M. de Saint-Ferréol, ancien ba-  
tonnier ; Mmes Bona, Maestro,  
Anquet, de l'A.P.E.L. (fédération  
Armand), etc.

(1) Voir « Nice-Matin » du 9 decem-  
bra 1977

M. D.

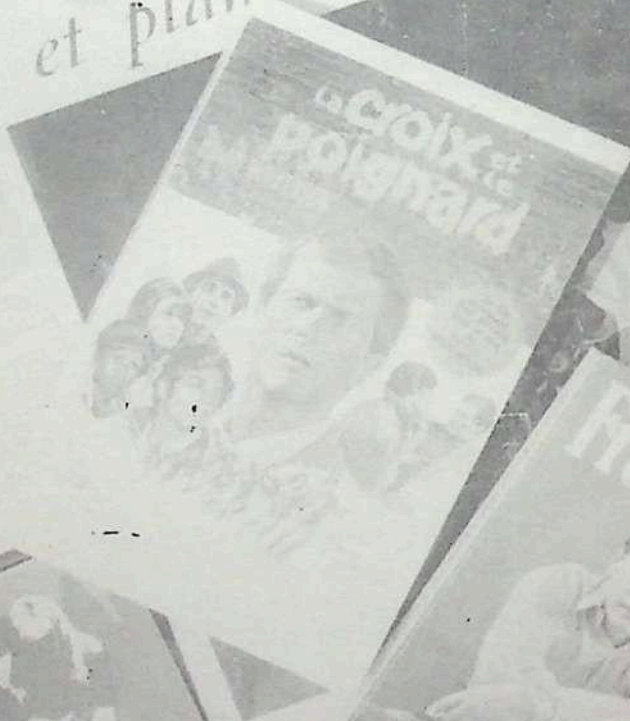
exprimant son opi

1  
2  
1

# DROGUE

et plantes magiques

JEAN-MARIE P...



La Bible elle-même est empreinte de cette immuable loi de 7. C'est un phénomène mathématique prodigieux. Lettres, mots, phrases, chapitres, contenance grammaticale et tout le texte sacré est empreint de la loi du 7.

Devant ces faits mathématiques indéniablement vérifiés, un homme de bonne foi ne peut que conclure que la chose est voulue, qu'il y a derrière ce livre extraordinairement composé une volonté personnelle.

Ce n'est pas l'imprimerie ni le hasard qui fait les mots croisés, il faut un cerveau humain qui les assemble.

De même, dans ce prodigieux assemblage et enchevêtrement du nombre 7 et de ses multiples, il faut reconnaître avec honnêteté que c'est là, la marque d'un dessein précis. Il faut convenir que la volonté qui est à l'origine d'une chose aussi prodigieuse est la volonté DIVINE. DIEU lui-même.

Tous ceux qui lisent la Sainte-Bible sont émerveillés des prodiges et des richesses qui s'en dégagent. Merci Seigneur pour Ta Parole.

Seul ce livre sacré peut changer le cœur de l'homme.

La drogue et la pornographie n'auraient jamais pris une ampleur aussi catastrophique si les hommes lisaient la Bible.

Mais les trafiquants d'enfer, exploitant l'abandon des choses sacrées, présentent leur poison chimique et pervers aux humains assoiffés d'irréel.

Voici ce que la Bible dit de ces marchands de sexe : « Ils trouvent leurs délices à se livrer aux plaisirs en plein jour ; hommes tarés et souillés, se délectent dans leurs tromperies. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiable de péché ; ils amènent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction. » 2 Pie. 2. 13 et 14."

C'est cela le temps du sexe, nul besoin d'un sextant pour en calculer l'ampleur.

Que DIEU ait pitié.

## Enchantement

Face au déferlement de la drogue, de la pornographie et du communisme, personne ne peut ignorer les ravages occasionnés par ces trois fléaux agissant comme un seul dans un but unique, détruire.

Il n'est pas utile de chercher des mots d'excuse et d'indifférence, une seule attitude, dévoiler, accuser et condamner.

Jadis un William Both se leva Bible en main pour lutter contre la misère et la faim.

Un Martin Luther, Bible en main, dévoila l'odieux commerce qu'est la Simonie.

Plus près de nous, des hommes courageux levèrent Bible en main contre le communisme pour porter la Parole de DIEU en pays interdits où le contrebande de la Bible était née.

Aujourd'hui, nous ne pouvons demeurer silencieux, levons nous Bible en main et dénonçons ce terrible mal qui nous menace. Il faut par notre témoignage et par la diffusion de la Sainte Bible, protéger la jeunesse à se protéger des dangers de la drogue et de la pornographie.

Pour se protéger de la pluie, on nous a enseigné l'usage du parapluie, pour se protéger du péché, enseignons la mise en pratique de la Parole de DIEU et le respect des dix commandements.

La drogue et la pornographie, deux choses dangereuses, un jour présentées ensemble comme deux fleurs dans un jardin merveilleux, le paradis de l'âge d'or, sont devenues un malheur. Mais toutes deux distillent en leur sein le plus virulent des poisons, la déshumanisation.

L'une étant fleur de chrysanthème, l'autre fleur de maccadam. Se faisant respectivement appeler "quelicot et folle-avoine" pour mieux séduire et tromper. Leur pouvoir de séduction est terrifiant malgré leur apparence anodine.

Si elle vous appellent à la confection d'un bouquet printanier, ne vous laissez pas prendre à leur

chantement, ce sont deux plantes botaniquement très dangereuses, inséparables, parasites. Le terrain le plus favorable à leur épanouissement est le cœur de l'homme. Leur croissance est rapide et ne tarde pas à envahir la totalité de l'endroit où elles se trouvent, se nourrissant de lui jusqu'à complète destruction. Après quoi elles vont chercher ailleurs d'autres victimes pour assouvir leur démoniaque ambition.

Bible en main, frères chrétiens, réagissons contre ces fleurs du mal en annonçant Jésus-Christ.

Dans la Parole de DIEU, ces deux fleurs du mal représentent une véritable catastrophe apocalyptique. En plusieurs passages elles sont durement mentionnées comme étant des fleurs nauséabondes et mortelles pour quiconque se laisse aller à leur enchanterement.

Ce mot "Enchantement" est précisément le nom de la fleur de mort.

Nous lisons dans un premier texte de l'Apocalypse ch. 9 v. 21. "Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs ENCHANTEMENT, ni de leur IMPUDICITE.

C'est en lisant l'Apocalypse dans le texte original grec, que je fus éclairé sur ces fléaux que sont la drogue et la pornographie.

Voici ces deux mots dans le texte biblique grec

1) PHARMAKEIA : Pharmacie

traduit par ENCHANTEMENT.

2) PORNOI : Porno

traduit par IMPUDICITE.

Telles deux lesbiennes, ces deux choses sont toujours mentionnées ensemble.

Le premier mot suppose l'emploi d'une pharmacie diabolique à des fins cupides, pour détruire la jeunesse. C'est bien là l'image de la drogue.

Le deuxième est, semble-t-il, l'image même de la corruption. Son but est de satisfaire les plaisirs sexuels grossiers de ceux que la drogue a avil

Et aussi pour corrompre tous ceux que  
n'atteint pas, le monde des adultes.

Voici quelques traductions du mot grec  
PHARMAKEIA.

Bible Louis Second : Enchantement.

Bible des moines de Maredsous : Empoi

Bible de l'Abbé Crampon : Enchantement  
giciens.

Bible Darby : Magiciens.

En anglais :

Oxford : Sorceres = Sorciers.

Compagnon : Apotek = Pharmacie.

On peut lire aussi dans le Larousse  
Pharmacie — du grec pharmakeia, de Phar  
remède. Science ayant pour objet la prépa  
médicaments.

Dans tout cela on retrouve l'idée d'une  
cie diabolique, qui enchante au premier a  
empoisonne et dont les trafiquants sont "le  
sorciers", des suppots de Satan.

Devant cette lumière biblique, il faut bi  
nir que la drogue est un problème spirituel  
la seule et unique solution est Jésus-Chr

Hélas, la spiritualité n'est plus, notre  
"dit" chrétien se meurt, et les jeunes vont  
lier chercher dans le paganisme d'Orien  
chambres rouges de l'Est, un idéal de v  
divin qu'ils ne trouvent plus chez nous. -

— Un autre passage nous parle de l'  
ment de cette pharmacie diabolique. Ap  
18. 21 à 23.

« Ainsi sera précipitée avec violence,  
la grande ville... parce que tes marchand  
les grands de la terre, parce que toutes le  
ont été séduites par tes ENCHANTEMENT

Babylone la grande, c'est le symbole de l'apostate, la chrétienté adultère, qui répudie DIEU en faveur d'amants diaboliques. L'Apocalypse au ch. 17 la nomme avec plus de précision "grande prostituée, celle qui domine sur les royaumes de la terre." Jésus disait d'elle à ses disciples :

"Quand ils vous mettront à mort ils croiront qu'ils rendent un culte à DIEU." Ce qui justifie cette accusation qu'il a trouvée chez elle le sang des saints de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. Le sujet étant la drogue, nous ne pouvons pas dans le cadre du présent ouvrage, faire une étude approfondie sur Babylone la grande, disons simplement qu'elle est de la descendance meurtrière caïnique.

Reprenons ce passage d'Apocalypse 18 qui est le fruit de la prophétie nous dit même qui est à l'origine du trafic de la drogue et qui en sont les principaux bénéficiaires : "Ce sont les grands de la terre dont leur ambition est de séduire toutes les nations."

C'est une affaire dans laquelle sont liés de nombreux coup d'intérêts.

La Babylone "religio - politico - commerciale" du 20<sup>me</sup> siècle n'a plus qu'une faible apparence religieuse, son véritable aspect est surtout politique et économique. Ses marchands occupent les devant de la scène. Les nations qu'ils ont séduites sont plus dirigées par leurs intérêts que par les commandements.

Il est à noter que leur commerce est aussi composé de corps et d'âmes d'hommes. Apocalypse ch. 18. v. 13. Il y a là un sous-entendu à l'égard des hommes mais aussi aux millions d'êtres humains qui se vendent corps et âmes pour leur passionnable et effroyable commerce.

Par ces marchands, Satan, avec l'aide de la drogue et de la pornographie, déploiera des milliers de plus grands que jamais pour corrompre l'humanité.

de pratiques abjectes pour obtenir un enchantement. Aujourd'hui, avec la drogue, cet enchantement peut être obtenu en quelques minutes. Triste victoire du progrès. Satan veut agir vite, sachant qu'il a peu de temps.

Les chrétiens doivent à présent plus que jamais tenir ferme contre le Tentateur. C'est le devoir de tous de prendre conscience de la gravité de notre époque. "Sache que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes se seront faits égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphemateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intolérants, cruels, ennemis des gens de bien, traités avec dureté, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais renouant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes." 2 Timothée 3. 1 à 5."

— En Apocalypse ch. 21. l'apôtre Jean nous décrit une réconfortante figure céleste par la ville sainte qui vient d'auprès de DIEU. C'est la nouvelle Jérusalem où il n'y aura plus ni deuil, ni cri de douleur. DIEU habitera avec les hommes. Puis il est dit à propos de cette vie céleste pleine de nouvelles, qu'il faut en avoir soif, "A celui qui a soif je donnerai de l'eau de la vie gratuitement. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les IMPUDIQUES (porno en grec), les ENCHANTEURS (Pharmakeia en grec), les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'éternel ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

En ce passage, Jean associe la porno et la drogue au meurtre et à l'idolâtrie, et déclare que la mort que répandent les trafiquants sera en fait leur propre part. Etant donné que ce sont les grands criminels de la terre qui sont ces trafiquants, nul ne peut prétendre lutter contre eux, mais devant DIEU, à l'heure du jugement, il n'y a plus ni petit ni grand, ou riche ou pauvre, est pécheur et l'on est condamné à la seconde

mort, ou l'on est justifié par la foi en Jésus-Christ et l'on entre dans la joie et la félicité avec DIEU.

Le livre de l'Apocalypse est souvent mis en doute par beaucoup de chrétiens, et même bon nombre de théologiens nient son authenticité disant que Jean était un visionnaire, que la douleur de sa captivité lui donnait des cauchemards. Nous croyons plus certainement que ceux qui nient l'Apocalypse comme Ecrit sacré, le nient parce que les vérités qu'il annonce les troublent et travaillent leur conscience, "Tout est pur pour ceux qui sont purs, tout est souillé pour ceux qui sont souillés." D'autre part si ce livre est l'œuvre d'un visionnaire souffrant comment pouvait-il voir voici bientôt deux mille ans des événements que nous vivons aujourd'hui. A tous les sceptiques du livre de Jean de Patmos, nous recommandons tout particulièrement de lire ce magnifique ouvrage d'un pasteur de Nice, M. André Thomas-Brès, "l'Apocalypse" révélation de DIEU pour le temps présent.

DIEU qui connaît toutes choses par avance, a prévu l'incrédulité de ces théologiens et les accusations dont ferait l'objet son serviteur Jean, aussi dans la sagesse infinie le Seigneur a donné ce même message à un autre de ses serviteurs fidèles et pas le moindre, c'est le plus solide de tous, le plus érudit, le plus profond, celui qui a le plus écrit c'est l'apôtre Paul, l'ex-pharisien instruit aux pieds de Gamaliel, l'ancien persécuteur des disciples de Jésus-Christ.

Plus tard, devenu disciple lui-même, déclarait à qui voulait l'entendre : "Je n'ai point honte de l'Évangile ; c'est une puissance de DIEU pour le Salut de quiconque croit. Rom. I. 16."

C'est ce même apôtre en pleine possession de ses facultés mentales et intellectuelles, qui, s'adressant aux hommes incrédules et charnels, écrit "Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'IMPUDICITE (porno en grec), l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la MAGIE (Pharmakeia en grec) les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités,

sités, les disputes, les divisions, les sectes, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous le dit d'avance, comme je l'ai dit, que ceux qui commettent de telles choses n'entreront point le royaume de DIEU. Epître de Paul aux Galates ch. 5. v. 20.

De tels avertissements donnent à réfléchir, nous ne pouvons pas prendre à la légère les Ecrits Saints et ce qu'ils enseignent. Paul de Tarse continue au chapitre 6 v. 7, sa fraternelle mise en garde. "vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Alors, plutôt que semer la mort avec une ténébreuse ambition de s'enrichir, mieux vaut travailler pour la vie en dépensant son savoir à la diffusion de la Sainte Bible et du témoignage de Jésus-Christ, le moyen de salut pour tous les hommes.

Revenons à l'apôtre Jean, qui en conclusion de son livre de l'Apocalypse nous apprend tout contre la fable d'un autre Jean, "qu'en toute chose il faut considérer la fin". En effet, la fin de tous ceux qui sont engagés dans la drogue et à la pornographie est à considérer avec la plus grande attention. Il est écrit : "Que celui qui est souillé se souille encore : mais que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici (dit Jésus) je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun son œuvre... Dehors les chiens, les ENCHANTEURS (pharmakeia), les IMPUDIQUES (porno), les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge. Apocalypse 22. 15.

Marchands de drogue et de sexe sont mis au rang des chiens, animal impur, et ils sont mis dehors. Rien d'impur n'entrera dans le ciel.

Dans la Bible le chien est reconnu impur à cause de ses habitudes perverses et de sa façon de se nourrir de restes humains, de cadavres (I. Roi 14. 15) et des plaies des malades (Luc 16.).

DIEU dit à son peuple : "Tu n'apporteras point dans la maison de l'Eternel ton DIEU, le salaire

la prostitution ni le prix d'un chien (Deut. 23. 18)"

Le "prix d'un chien" est une allusion aux plus infâmes abominations, c'est tuer son prochain pour s'enrichir, vivre de la faiblesse et de la mort d'autrui, c'est la sodomie, drogue, porno, homosexualité, sont autant de "fruit de la chair" que l'homme sans DIEU peut produire.

Dehors les chiens... L'application de cette sentence est aussi vraie que le retour prochain de Jésus-Christ. "Voici je viens bientôt".. Un retour aussi spectaculaire qu'inattendu, qui remettra en question les bases même de l'humanité.

C'est à DIEU qu'appartient le mot de la fin, Jésus-Christ le vainqueur de Golgotha qui pardonne toutes les fautes si grandes soient-elles à quiconque se repent et croit en lui.

Amen ! viens, Seigneur Jésus ! Que la Grâce du Seigneur Jésus soit avec tous. C'est ainsi que se termine l'Apocalypse et le Livre des livres, la Sainte Bible.

En récapitulation des textes bibliques que nous venons d'étudier, cinq questions y trouvent réponse.

1) Qu'est-ce que la drogue ?

R. — Une pharmacie diabolique, utilisée à des fins cupides pour détruire la jeunesse et affaiblir la race humaine.

2) Qu'est-ce que la porno ?

R. — Un terrifiant moyen de corruption destiné d'une part à satisfaire les plaisirs grossiers de ce que la drogue avilie. Et, d'autre part, pour corrompre tous ceux que la drogue n'atteint pas.

3) Qui dirige ces fléaux ?

R. — Les grands de la terre.

4) Quel est leur objectif ?

R. — Séduire toutes les nations.

5) Qui sont-ils ?

R. — "C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six-cents-soixante-six."

A bon entendeur...

## Voyages au fond des veines

Le Sang, liquide vital circulant dans le sang indispensable à son existence qu'on peut dire que le sang c'est la vie, la vie réside dans le sang. Si vrai que lorsque Abel fut tué, c'est son sang qui de la terre cria vengeance.

Plus on étudie le sang, plus on est étonné par ce que l'on y découvre, et en ce domaine la science n'est pas au bout de ses merveilles.

Il reste à découvrir en plus des globules rouges et des rhésus, ce que cache le sang dans chacune de ses molécules. Quelles sont ces molécules ? Ne sont-elles vraiment qu'une petite portion d'un corps pur qui puisse exister à l'état libre. Ou sont-elles, en plus de cela, quelque chose de spirituel, "esprit-vie" qui existe entre DIEU et l'homme. Ce qui confirmerait les paroles de la Bible (ch. 2 v. 7).

L'Eternel DIEU forma l'homme de la poussière de la terre. Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint âme vivante. Ce que dit Job (ch. 33 v. 4). Le souffle du Tout-Puissant Dieu me, circule en moi.

La question restera toujours posée, de savoir si le sang en Eden, avant le péché, Adam et Eve avaient un corps alimenté par le sang ou par le souffle de DIEU. Toujours est-il que pour le pardon de nos péchés, il faut que du sang soit versé. Sans effusion de sang il ne peut y avoir de pardon (Héb. 9). Le Sang de Jésus parle mieux que celui d'Abel. Le sang d'Abel criait vengeance, alors que le sang de Christ invoque le pardon. "Père, pardonne-moi car ils ne savent pas ce qu'ils font."

Christ est appelé le second Adam. Par son sang versé à la croix Il nous rachète du péché du premier Adam. Et l'expiation faite. Son corps ressuscité

médecin qui écrit cela, Luv ch. 24 v. 39) n'avait plus de sang. Jésus était animé par le victorieux du Tout-Puissant. Son sang est resté sur la terre au pied de la croix comme preuve d'excellence de son sacrifice. Et aujourd'hui encore "Le Sang de Jésus nous purifie de tout péché" (1-Jo 1-7). Pourquoi et comment nous ne savons pas nous le croyons de tout notre cœur. Nous voyons de voir dans le sang, un côté spirituel se rattacher à ses molécules. En médecine on découvre les mêmes phénomènes, ils expliquent certaines maladies mentales, comme la schizophrénie. Il est prouvé derrière chaque idée folle, il y a une molécule. Par ailleurs on sait que les hallucinogènes sont des molécules de la folie. Ainsi c'est dans l'infiniment petit que l'on découvrira peut-être un jour le secret de la vie et de la mort, de la folie et de la guérison, du péché et du pardon, de la maladie et de la guérison, selon ce qui est écrit : "C'est par Ses blessures que nous sommes guéris." (Esaïe 53)

Lorsqu'un drogué s'enfonce dans la veine avec la aiguille d'une seringue et qu'il y pousse son poison, il ignore jusqu'où ce poison va agir, quel voyage il va faire au fond des veines. Déjà par le contact de la seringue, des réactions étranges se forment son métabolisme. Son organisme produit selon l'importance des transformations, produit même la drogue dont le drogué croit avoir besoin. Et quand ensuite arrive la drogue de l'extérieur se produit le "Flash". C'est l'accouplement des molécules drogues venues de l'extérieur avec les molécules folles produites à l'intérieur.

Entre le fou et le vrai drogué, il y a peu de différence, les deux sont des malades. Seulement le fou, le schizo, fabrique lui-même ses molécules de folie et réalimente son stock en permanence. Le drogué lui doit les prendre de l'extérieur, c'est pourquoi en privation il souffre le martyr.

sa psychose, venant de l'extérieur, ne déclenche la fabrication de molécules de folie comme chez l'homme né mental.

La drogue est bien un réel danger qui a frappé l'homme jusque dans sa création.

On trouve dans le sang des schizophrènes des molécules de folie, et dans leur urine des rejetons de ces mêmes molécules. Cela repose le problème de la transfusion sanguine. Les groupes sanguins et les facteurs rhésus sont soigneusement sélectionnés, mais on ne va jamais plus loin. Dernièrement, la Suède a traversé une période dramatique. Tous les drogués invétérés, les Junkies, venaient dans les banques du sang, pour donner leur sang. En Suède le don du sang étant rémunéré, les drogués avaient par ce moyen une source financière insaisissable. Mais les conséquences furent catastrophiques. Pendant plusieurs mois il a fallu pratiquer, dans les pays voisins les interventions chirurgicales massives.

D'autre part, en laboratoire, des animaux de la même espèce furent traités par trois expériences différentes. Dans certains, il fut injecté de la drogue, dans d'autres du sang d'un drogué invétéré, dans les derniers le sang d'un schizophrène qui ne s'est jamais drogué. Les résultats furent identiques. Les animaux présentèrent les mêmes symptômes de désorientation et de déséquilibre, leur condition naturelle était rompue.

Sur le plan psychique et mental, l'animal n'a rien de commun avec l'homme. L'animal est en quelque sorte "programmé". Son existence est déterminée dans son espèce par la structure de son système nerveux, il n'a aucune liberté. La nourriture propre à chaque espèce, ainsi que le mode de vie et de reproduction. Alors que l'homme est libre de se programmer lui-même, mange ce qu'il veut, ce qu'il lui plaît, et il programme sa vie comme il l'entend. Il a le libre-arbitre, ce qui fait de lui un être privilégié, créé à l'image éternelle du Créateur. Donc, fait l'homme devra un jour rendre des comptes.

L'animal retourne à la terre, tout en lui est "bi-dégradable". Alors que dans l'homme, DIEU a mis la pensée de l'éternité, il est une âme vivante et indestructible.

En rapport à cette différence qu'il y a entre l'homme et l'animal, DIEU, dans la Genèse (ch. 1 v. 4), donna cette interdiction de consommer du sang, parce que l'âme est dans le sang. (Lév. 17-18). Il faut voir là une mesure d'hygiène destinée à protéger l'homme de certaines contagions que la science ignore encore.

Nul ne peut être affirmatif dans le domaine de l'infiniment petit que sont les molécules et dans les relations spirituelles entre la vie, le sang et l'âme. Du Christ il est dit, que celui qui mange Sa chair et boit Son sang a la vie Eternelle, et qu'Il le ressuscitera aux derniers jours.

Le pain et le vin de la Sainte Cène instituée par Jésus, sont des symboles que seule la FOI du croyant accepte comme étant véritablement le corps meurtri du Seigneur et Son Sang versé pour nos péchés.

L'homme cherche trop loin et dans une fausse direction, la réponse à tous ces pourquoi. Alors que la réponse est à sa portée et en lui la clef de tous ses mystères.

Le psalmiste dit que l'homme est une créature merveilleuse et parfaite. Cette merveille n'a encore jamais fonctionné comme le voudrait le Créateur. Il se donne l'illusion de fonctions utiles parce qu'il parle, qu'il pense et qu'il fabrique. Mais l'homme intérieur, celui qui normalement devrait faire de grandes merveilles n'est jamais utilisé. L'homme reçoit à sa naissance une puissance qu'il garde enfermée toute sa vie dans son cœur, et il meurt sans jamais l'avoir utilisée. Sa seule fonction fut de la transmettre à sa descendance, et si il le fit c'est parce qu'il y trouve un animal plaisir. Et ainsi de génération en génération l'homme se transmet une force qui ne lui sert de rien. Cette force, dit l'Evangeliste Matthieu, est un petit lumignon que DIEU se refuse à éteindre. Quand l'homme le voudra ce lumignon se transformera en une puissance capable de tout : dire à un

montagne : transporte-toi, et de voir la montagne soulever et obéir. D'atteindre un paralytique au profond de son mal, lui ordonner de se lever et le voir se lever. De commander à un mort de lever et le voir revivre.

Aujourd'hui des milliards d'êtres humains peuplent la terre et tous sont des flambeaux éteints. Leur science avide de puissance cherche toujours le Grand Secret. La découverte de tout ce qui nous entoure ne résoudra rien. Même maître de l'univers, l'homme ne saura pas encore. S'il se réfugiait dans les étoiles, dit Abdias, DIEU l'en précipiterait. Ce n'est pas sur la terre que l'homme doit trouver, pas autour de lui mais en lui. Pas dans ce qu'il fait mais dans ce qu'il est. Pas dans son cerveau, ses connaissances, mais dans son cœur. Il a déjà découvert qu'il est un être pensant, mais il ignore encore que c'est dans le cœur qu'il faut penser. C'est dans le cœur que DIEU a mis la pensée de l'éternité. Pour essayer de comprendre, il fait comme l'enfant qui casse ses jouets : il pollue, il détruit. Quand il invente, il est persuadé de créer, alors qu'il détruit. Quand DIEU crée, Il ne crée rien. Quand l'homme crée, il est obligé d'utiliser une matière déjà existante et de rejeter des immondices qui polluent l'air, et des déchets qui souillent la terre.

Le grand mystère que recherche l'homme, c'est DIEU. Le grand secret c'est la FOI.

C'est par la FOI que nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de DIEU, en sachant que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles (Héb. 11-3).

C'est là la clef de l'infiniment petit du monde : les molécules et des atomes.

Ce que confirme Salomon — Il (DIEU) n'a encore fait ni la terre, ni les campagnes. Ni le premier atome de la poussière du monde... etc. Ps. 8.-26. En beaucoup de domaines la science et les hommes de science ont confirmés la Bible. Mais dans le domaine de la FOI la science n'explique jamais rien. Qui osera relever le défi lancé par Jésus ?

pour pénétrer l'infiniment petit et dominer l'infiniment grand : De transporter les plus grosses montagnes avec une FOI comme un grain de senevé qui est la plus petite de toutes les semences visibles.

## La mort civile

Pour lutter contre la délinquance et la criminalité, certains gouvernements ont créés une loi qui s'appelle : "La mort civile". Le criminel, une fois jugé, n'est pas exécuté, seulement tout lui est retiré de la vie. Il perdra ses droits familiaux, civils et civiques et sur les registres d'état civil il sera déclaré "Mort" et ses héritiers pourront se partager ses biens et sa veuve se remarier. C'est un des rares cas où un homme aura l'insigne honneur d'assister au mariage de sa veuve.

Faits divers amusants peut-être, mais pas si nouveaux que ça. Du temps où la lèpre ravageait l'Europe, pour tenter d'enrayer ce fléau et limiter la contagion, les lépreux devaient quitter leur maison pour aller finir leurs jours parqués comme des bêtes dans des vallées ou dans des vieilles carrières abandonnées. Pour ceux qui étaient sans famille c'était déjà terrible, mais pour les personnes mariées cela soulevait un grave problème religieux. C'était un cas de conscience, les scrupules religieux étant bon marché à cette époque. Nul conjoint resté seul ne pouvait se remarier sans commettre adultère, puisque l'autre conjoint tout en étant lépreux n'en était pas moins vivant. C'est alors qu'en Lombardie, une loi fut créée, la "mort religieuse", appelée aussi Loi de Lombardie.

La religion ne pouvait légalement pas déclarer un homme civilement mort. Comme il y avait déjà l'adultère et la communion, qui est une mort éternelle, on y ajouta la mort religieuse pour ici-bas, le conjoint lépreux était invité à venir à l'église, le prêtre faisait un service funèbre à l'issue duquel un pseudo enterrement était fait de lui un mort. Sa femme devenait veuve et après son deuil elle pouvait se remarier, sans pour cela qu'il y ait adultère. Tout était sauf, mis à part l'honneur du lépreux. Son seul avantage avait été d'assister bien en vie à son propre enterrement.

De nos jours certains personnages ont pensé appliquer pareille loi aux drogués invétérés, aux Junk

afin d'en débarrasser la société. Mais quel effet pourrait avoir cette loi sur des sujets dont la mort est la vie quotidienne. Eux, qui depuis leur premier pas dans la marginalité, se considèrent mort pour la société. Mais mieux vaut faire vivre que faire mourir. Les dix commandements nous apprennent : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", "Tu ne tueras point". A ces commandements, chacun peut dire qu'il les observe. Je ne fais du mal à personne, donc j'aime et ne tue pas.

Hélas, ami inconnu, tu violes les commandements et tu tues. Il meurt davantage de gens victimes de l'inégalité, de la différence et de l'égoïsme, qu'il n'en meurt par les armes et la maladie.

On tue sur les routes par excès de vitesse, c'est le non respect d'un code établi pour la protection de la vie et du prochain.

On tue plus avec la langue qu'avec une épée par la critique, la calomnie, la diffamation. On regrette de mourir son prochain alors que parfois le simple verre d'eau des évangiles ou une parole amicale aurait pu le sauver. N'appliquons-nous pas nous-mêmes, chaque jour, la Loi de Lombardie et la morale civile.

Des gens égoïstes livrent à la mort des centaines d'enfants par des divorces irréfléchis. Chiffres significatifs : 85 % des drogués sont issus de foyers désunis.

Si une famille s'est éloignée de sa mission primordiale qui est d'aimer, on comprend alors son indifférence et sa ruine. Les enfants qui en sont issus font tout à leur guise parce qu'ils n'ont jamais eu une autorité au-dessus d'eux. Alors que l'amour maternel et paternel est la raison même de la discipline. Qui aime bien, châtie bien.

L'Amour, ce secret merveilleux qui unit deux êtres en un seul dans une expérience unique et renouvelable à l'infini. A pour but suprême la possibilité incomensurable de procréer. De reproduire des êtres à l'image de DIEU. C'est cet amour qui fait du couple l'héritier du plus beau des titres, dont se

l'espèce humaine peut se glorifier. Le titre de "père et maman" à vie. Titre royal que rien ne doit souiller. Mais l'égoïsme et l'indifférence firent naître des tentations immorales. Le désir de goûter à ces choses des chairs. Ce qui engendra la désunion. Par suite de leur mauvais cœur, le bonheur de procréer changea en avilissant péché d'adultère et de concubinage, détruisant à jamais ce que DIEU avait voulu.

Face à cet abandon familial, des centaines de milliers de gosses sont à la dérive. Si l'homme ne se tourne pas résolument vers DIEU, il ne tardera pas à tomber dans le racisme le plus odieux que l'humanité ait connu, le racisme anti-jeune.

Parents désunis qui lisez ceci, voici en quelques mots l'image de vos enfants tels que nous les rencontrons. On les rencontre ça et là dans les défilés et les immondices des villes, chassés, traqués, incompris. Ils sont comme les astres morts venant au fond de l'égoïsme. Ils n'ont ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, comme des animaux méconnus dont l'aspect n'a rien pour nous plaire. Et pourtant quand on se penche sur eux avec compassion, on voit que ces choses infâmes ont un visage d'enfant, de petits yeux meurtris par la douleur et une pression qui sent bon notre race, notre espèce humaine. Ils ont aussi un cœur dont chaque battement crie "maman, maman". Déshumanisés par la guerre, victimes de cupides sans scrupules, ils sont voués à la mort. Et cependant ils sont sang de notre sang, chair de notre chair.

Hélas, avant d'agir de la sorte sur leur propre descendance, les hommes ont eut la même attitude sur la personne de Jésus, l'enfant unique de Dieu, le Père. Ils l'ont crucifié sans raison, par indifférence et par haine.

Le prophète Esaïe dit de Lui dans son ch. 53 :  
Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards.  
Et son aspect n'avait rien pour nous plaire.  
Méprisé et abandonné des hommes,  
Homme de douleur et habitué à la souffrance,

Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de  
[aucun c

Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a porté  
C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ;  
Et nous l'avons considéré comme puni,  
Frappé de DIEU, et humilié.

Mais il était blessé pour nos péchés,  
Brisé pour nos iniquités ;

Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur  
Et c'est par ses meurtrissures que nous som  
[gué

Considérons avec respect Celui qui est mort p  
nous et nos enfants, afin que chacun vive, croy  
en Jésus-Christ. Seule espérance de Salut.

A la croix, nous étions tous avec Pilate p  
donner au Christ la mort civile. Et avec Anne  
Caïphe pour la mort religieuse. Nous sommes d  
tous coupables. Mais à notre haine et à notre  
trême perversité, Jésus-Christ répondait par son  
trême bonté, "Père pardonne-leurs car ils ne  
vent ce qu'ils font". Aujourd'hui rien de changé d  
l'homme. Par indifférence, il déclare que DIEU  
mort, civilement et religieusement, alors qu'Il  
vivant aux siècles des siècles. Christ est ressu  
et Il nous donne Sa victoire. C'est Lui la Solut  
à tous nos problèmes.

## Made in drogue

Chef-d'œuvre en péril aurait aussi été un commentaire à ce dessin de Pelaprat et Poppo.

Ce n'est qu'un dessin mais combien précieux en vérité. Avoir dix-huit ans et en paraître soixante, c'est là le ravage de la drogue. Made-in-drogue, me des bébés le sont, c'est un bien triste spectacle. La drogue, ce fléau qui engendre tant de maux nouvelles a aussi son propre langage, un argot made in drogue.

L'argot médical, en presque totalité d'origine grecque, ne prouve absolument pas que ce sont les Grecs qui ont inventé la maladie. Mais l'argot (le seigle) des drogués, ce langage Français, porte en lui l'accent des apôtres de ce fléau: Se shooter, fixer, flipper, avoir le flash, faire un bad trip, se stoner, etc... etc...

En matière de langage et d'argot, la Bible n'est pas en reste et sait toujours être au goût du jour et des époques, car en plus de l'habituel argot de Canaan, il y a aussi un argot que nous rapporte le sage ecclésiaste dans son chapitre 12 et qui s'adresse très bien à ces jeunes que la drogue vieillit prématurément.

Livre de l'Ecclésiaste, chapitre 12, v. 3 à 9.

— *Jeune homme, réjouis-toi, mais souviens-toi de ton futur pendant les jours de la jeunesse.*

Tu n'es qu'une créature mortelle dotée d'une certaine originalité, celle de choisir et penser. Mets à profit cette faculté pour DIEU pendant la force de ta jeunesse.

— *Avant que les jours mauvais n'arrivent.*

La drogue, le bad trip, le manque, l'hôpital, la prison.

— *Que les années s'approchent où tu diras.*

J'en ai ras-le-bol, je flippe.

J'ai le ventre plein de plaisir.

J'AI

**DIX HUIT ANS**

...ALORS VOUS VOYEZ, HEIN !!...



# JEUNESSE-ASSISTANCE

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION  
POUR LES VICTIMES DE LA D



C'est la dépendance, l'accoutumance, le nié  
l'escalade, etc...

— *Avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière.*

Perdre la raison, privé de décisions, plus maître  
de sa volonté, ne plus sortir que la nuit, fuir toute  
lumière.

— *Que les nuages reviennent après la pluie.*

Habituellement c'est le soleil qui revient après  
pluie, c'est la preuve que chez le drogué tout  
à l'inverse du bon sens.

— *Les garçons de la maison tremblent.*

Les bras, les mains, sont agités par un système  
nerveux détraqué, "tu sucres les fraises", "tu flippes"

— *Les hommes forts se courbent.*

Tu fus créé avec une originalité, celle de choisir  
mais maintenant c'est fini, tu t'inclines sans volonté  
sous ton nouveau maître : la drogue. Tu es accablé,  
ché. Tu as mal choisi.

— *Celles qui moulent s'arrêtent - elles sont diminuées.*

La drogue et la malnutrition décalcifient tes dents  
elles se pourrissent et ne permettent plus de mastiquer  
les aliments, leur nombre diminue.

— *Ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis.*

La vue baisse, les yeux se troublent par la drogue,  
ils se déforment et déforment tout.

— *Les deux battants de la porte se ferment sur la rue.*

L'ouïe faiblit, tu n'entends plus les bruits du monde  
hors, tu vis intérieurement, et tu te parles à toi-même  
tu es un schizo, un parano.

— *On se lève au chant de l'oiseau.*

Plus de sommeil, plus de repos ? Tu es debout  
quand tout le monde dort encore.

— *Où s'affaiblissent toutes les filles du chant.*

Ta voix s'éteint, c'est le bégaiement, l'incohérence  
des mots, si typique chez les camés.

— *L'on redoute ce qui est élevé.*

Le moindre effort te fatigue, surtout le travail.  
"Tout nous semble éphémère, tout nous échappe."

— *L'on a des terreurs en chemin.*

C'est l'angoisse, le manque, l'assuétude, le gfre, n'importe où, n'importe quand.

— *L'amandier fleurit.*

Malgré le printemps de ta jeunesse, les cheveux blanchissent et tombent.

— *La sauterelle devient pesante.*

Ton corps te refuse ses services, il n'a plus réaction, tu es plus un cadavre qu'un vivant. A que sans ta passion de te droguer tu devrais sa comme la sauterelle.

— *La câpre n'a plus d'effet.*

Tu as perdu le goût du pain et de toute nourriture.

— *Car l'homme s'en va vers sa demeure éternelle.*

La retraite à 18 ans dans le paradis des drogues les ans n'en sont pas la cause.

— *Les pleureurs parcourent les rues.*

Sur ta peau de chagrin de dix-huit ans, angoisses et crispations creusent de profondes rides de lesquelles courent des larmes amères.

— *Le cordon d'argent se détache.*

Le fil de la vie est coupé. Un des alcaloïdes de la drogue s'appelle l'Atropine.

Atropine vient d'Atropa, une des trois Plantes antique, chargée de couper avec ses ciseaux le fil des vies humaines.

— *Le vase d'or se brise.*

Tentative de suicide, over-dose. Ta seule consolation est qu'à 18 ans tu fais un joli cadavre. Ta jeunesse vaut toutes les fortunes, c'est un vase que tu brises ; c'est la vieillesse qui fait de l'homme un vase d'argile.

— *Le seau se rompt sur la source.*

Tu meurt avant l'âge, à la source des ans où tu ne veux plus puiser. C'est la fin.

— *La poussière retourne à la terre.*

Poussière tu es. poussière tu redeviens.

## Idolâtrine

*Je ne voudrais pas m'abuser à employer des mots trop précis, quand il y en a d'autres appelés synonymes ou quiproquats.*

Parmi les expressions bibliques propres à imiter une action, il en est une peu connue et qui a le nez, l'image de la passion des drogués. Cette action c'est d'aller "Se couvrir les pieds" (?...)

Action royale et isolée. En pareil cas, monarque et mandigots n'ont qu'un seul mot "Il faut y aller".

C'est ce qu'on croyait que faisait le roi Ezechiël dans sa chambre d'été, alors qu'il était assassiné (Juge 3 - 24).

Mais que fit bien le roi Saül dans la grotte où David qui refusa de le tuer. (1 Samuël 24 - 4)

Chambre d'été ou grotte royale, c'est à dire des lieux que font penser chaque endroit où l'on va pour se droguer. Et où tout comme plus haut, les uns meurent assassinés et les autres risquent d'être tués.

Autre monarque ne manquant pas de ne pas  
Déclara par son portefeuille asséché.

Que cette action pouvait être monnayée

Ainsi la vespasienne était née.

A la drogue, de cette action voici le "joint".

A l'opium à l'odeur âcre d'urine fermentée.

Ajoutons la fumée doucâtre du chira, du joint  
Dont le nom est un mot populaire imagé.

Dû aussi à l'aspect de brunâtre couleur.

De ce friable produit aux nombreux adorateurs  
Car drogue et drogués sont religiosité.

Le tout par amour du stupide étant idolâtré.

Ce qui en vers, en prose ou en terme galant.

S'appelle, de la mort, manger les excréments

"N'est-ce pas là ces humains assés  
sur la muraille pour manger

## La Zizanie

Quand une crise mondiale a pour origine une révolte de la jeunesse, on est en droit de penser si ce n'est pas là une prophétie de ce qui demain fera éclater un conflit plus grave encore et dont "mai 68" n'a été qu'un mince reflet.

Voulant connaître les origines de cet état d'effritement de la jeunesse, bien des adultes se sont penchés sur ce problème. Nul ne peut dire avec raison qui est coupable. Serions-nous en pleine épidémie de trouble, d'angoisse et de zizanie ? La zizanie voilà bien un mot très justement employé, quelqu'un sème la zizanie.

Bien que parlant de la drogue et des choses de DIEU nous n'avons pas l'intention de faire de nos lecteurs des drogués à l'eau bénite. Mais il est étrange que chaque fois que nous parlons de DIEU les gens s'obscurcissent. A croire qu'ils ont peur que le ciel leur tombe sur la tête, pour cela nous descendons bien des Gaulois.

Qui n'a pas lu les savoureuses histoires (qui ne nous amusent seulement nous font réviser l'antiquité et l'histoire) d'Astérix le Gaulois. Sa potion magique, pourtant en rapport avec la drogue, n'alimentera rien de notre texte, seule une de ses aventures au profit de la faveur de notre attention, c'est la : zizanie.

Un petit bonhomme insignifiant (en taille) est envoyé par l'ennemi afin de semer le trouble et la discorde dans le camp gaulois. Il sème la zizanie, un poison incolore et inodore, aux effets effrayants.

La zizanie c'est l'angoisse, l'insécurité, la fuite, l'itinérance vers le néant. Que de gens se sentent de nos jours victimes de ce mal étrange, le désir de tout abandonner. Ici c'est un mari qui laisse sa femme, là une mère qui abandonne les siens, des usines qui voient leurs ouvriers abandonner leur poste, l'armée ne compte plus les déserteurs, et la génération montante qui se soustrait à toutes obligations.

Nous vivons une période d'angoisse, de désespoir et de désengagement, la vraie zizanie. Pour expliquer pareil trouble, on accuse diverses causes. Par exemple le livre du docteur Spock "Comment soigner et éduquer son enfant". Ce livre met l'accent sur la liberté presque totale de l'enfant par rapport à son milieu familial. Aujourd'hui ce livre a plus de 20 ans, est-ce à lui que l'on doit cette génération de la facilité, sans vigueur morale et sans sens de la discipline ?

La zizanie prend racine partout, c'est toujours trop tard quand on en voit les effets ? Et ce n'est pas par Bellenos ni par Toutatis que nous saurons ce qu'elle est, mais par St-Mathieu, au ch. 13, v. 25 à 43.

JESUS leur proposa une autre parabole, et dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi, etc.. et

Dans ce texte, le mot ivraie revient huit fois, l'ivraie se dit en grec ZIZANIA. Ce mot grec zizania est traduit en latin par : EBRIACUS = ivresse, ébriété ou euphorie. Et en français par IVRAIE. L'ivraie est une plante de la famille des graminées aux graines toxiques, elle est commune dans les prés et les cultures où elle gêne la croissance des céréales. Les Anglais en ont fait la plante favorite de leurs traditionnelles pelouses et l'appellent Ray-grass.

Ivraie est un nom d'origine sémitique qui correspond à l'arabe ZUWĀN qui est le lolium. Lolium Temulentum est cette plante qui a jamais connu son heure de gloire par son principe euphorisant et mortel qui permet le silence de bien des témoins.

La zizanie (l'ivraie) est donc une drogue dangereuse qui agit de façon occulte. Dans le texte de St-Mathieu il est dit que c'est un ennemi, le diable qui l'a semée.

et de nuit. Quand on s'aperçoit de sa présence, trop tard, elle tue. Bien des mamans qui ont un enfant que la drogue tue, pleurent chaque soir dans la chambre aux souvenirs de celui qui fut leur bébé, l'objet de leur tendresse. Le malheur des mamans, ce qu'elles ont à supporter est quelque chose de terrible, qui dépasse l'entendement. Les pères et Mère en sont souvent divisés, tant ce problème les dépassent ; ils ne peuvent comprendre. La maman sait que son enfant lui ment, la vole, la trahit, elle ferme les yeux sur tout cela, ce qu'elle veut, c'est redonner la vie à son enfant, le remettre dans le monde.

Jésus marchant vers la croix où il allait mourir, fit une halte pour s'adresser aux mamans dont il avait perdu sa propre mère, et aux mamans d'aujourd'hui.

—...Ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, des jours viendront où l'on vous dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, les mamelles qui n'ont point allaité !. Luc, 23. Ces paroles du Seigneur ont un caractère solennel en cette époque de drogue, de liberté sexuelle, d'avortement.

On a aussi voulu comparer la toxicomanie aux pestes et famines d'hier. Ces fléaux ne sont en rien comparable à la drogue d'aujourd'hui, la peste la fuyait, la drogue on la recherche.

Drogue et alcoolisme ont aussi très peu de commun. Un toxicomane n'est en rien comparable à un "astronome des ponts et chaussées" (ivrogne ainsi nommé quand il couche sous les ponts et regarde le ciel par le fond d'une bouteille). L'alcoolique boit pour oublier, alors que le toxicomane se drogue pour rechercher. Il veut une société nouvelle, d'autres valeurs morales, en un mot, le paradis des drogués. Ce n'est ni la société ni le monde qui doit changer, mais le cœur de l'homme, car la toxicomanie n'est pas dans la drogue mais

Aussi soyons juste à l'égard de la drogue, elle ne corrompt pas vraiment, elle ne fait qu'élargir le champ de la dépravation personnelle.

La zizanie est à tout point de vue comparable à une taupe, elle agit de façon cachée. A propos de la taupe, un brave homme de la ville en eut assez de ravages qu'une taupe faisait dans son jardin. Peut-être sa colère fut-elle entendue de Pomone, nul ne le sait. Mais il fit tant et si bien qu'il captura l'élément souterrain qui ravageait son jardin. Que faire de lui pour me venger de cette destructrice, l'électrocuter, non elle mourrait trop vite. Il faut à ses dépens trouver un supplice plus dément. Je vais l'enterrer vivante, dit-il, sans se douter qu'un tel traitement la remettait dans son élément. N'est-ce pas ainsi que nous agissons avec la drogue et la zizanie, ne trouvant pas de solution, on enfouit ce problème dans le jardin de l'indifférence où il continue sournoisement ses ravages.

Diverses associations religieuses tendent à vouloir imposer une solution à la zizanie, par une pneumatologie glossolalique. Il y a danger à conduire sans discernement des jeunes drogués vers une expérience charismatique en vue de la délivrance de leur passion. Ils risquent de l'assimiler au fléau de la drogue et de prendre le don de l'Esprit comme un but, une arrivée, alors que l'expérience de Pentecôte est en vérité un départ dans la vie chrétienne. Il suffit de lire les Actes des Apôtres.

Il ne faut pas non plus mettre la charue avant les bœufs, en prenant le phénomène charismatique comme signe de la conversion. C'est très dangereux cela. Un adepte du L.S.D. disait, au cours d'une assemblée charismatique : "C'est le pied ici, je parle en langue comme dans nos trips à l'acidulés". Il faut savoir que les drogués aux hallucinogènes ont d'étranges manifestations linguistiques, mais l'interprétation qui suit n'est qu'obscénité et blasphème. Parmi les jeunes qui fréquentent les réunions charismatiques commencent à régner la plus grande confusion.

rience de Pentecôte, ils vivent Babel, parce qu'ils ont voulu les conduire à DIEU sans passer par la croix.

Bien des organisateurs de ces réunions ne rendent pas compte qu'en pratiquant ainsi, ils méconnaissent le Saint-Esprit au niveau de la drogue. Ce sont tous ceux qui rencontrent réellement DIEU qui sont ensuite livrés à eux-mêmes, comme des brebis sans berger.

Il est bon de rappeler que nulle part dans la Bible il n'est question de délivrance par le Saint-Esprit, mais par le nom de Jésus. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru, au Nom, ils guériront les malades, etc... (Marc 16:17) Ensuite ceux qui ont cru reçoivent une puissance, c'est le Saint-Esprit dont le signe initial est la confession en langue. Ensuite cette puissance nous conduit dans toute la Vérité. Rempli de cette puissance, il faut alors rechercher la sanctification sans cesse, car nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12 - 14).

Parfois les jeunes drogués se présentent devant Dieu voulant être délivrés de la drogue par le Saint-Esprit. Où ont-ils appris cela ? Cette spontanéité à pleurer et à émoi aux larmes n'importe quel service de Dieu. Hélas, 9 fois sur 10 elle est fautive. La délivrance recherchée n'est pas la drogue, mais la délivrance qui résulte de l'accoutumance et de la dépendance. La drogue n'a plus l'effet agréable du premier amour. Alors on vient vers DIEU pour être délivré, mais on ne retrouve ensuite le feu du premier amour que dans la drogue. Si ça ne réussit pas auprès de Dieu, le drogué se présentera spontanément dans un hôpital pour une cure de désintoxication. Il bénéficie de l'anonymat et de la gratuité des soins. Après la cure il retrouvera le feu du premier amour que dans la drogue.

Il faut donc avoir du discernement et être capable de reconnaître les esprits pour savoir si ils sont de DIEU (1 Jean 4 - 1), afin de ne pas entrer dans un infernal cycle vicieux. Dans la Bible, il n'y a pas de place

jamais prendre le nom de l'Eternel en vain (Esaïe 42 - 7). Ni faire une œuvre à moitié en baptisant au nom du Père et du Saint-Esprit. Car le but principal de Satan est de faire éviter la CROIX aux pécheurs. Il sait que c'est là qu'il a été vaincu.

Prêchons donc la Parole dans son intégralité, en présentant la CROIX du Calvaire où Jésus a été crucifié pour nos péchés. "Ce sont nos souffrances qu'il a portées,... Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui (Esaïe 53)"

Ceux qui veulent à toute force conduire les hommes, et même n'importe quelle autre personne vers une expérience charismatique, prennent le même risque de placer des âmes dans cette erreur. Leur Seigneur fera dire "La-Haut" devant Jésus : "Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ?... Jésus leur dira ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi... Matt. 23 et 23)."

Disons comme l'apôtre Paul "Je ne veux rien d'autre que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (1 Cor. 2 - 2). Je regarde toute chose comme de la boue afin de gagner Christ (Phil. 3 - 8)", et comme l'apôtre Paul parlait en langue plus que tous (1 Cor. 14 - 18).

Nous ne pouvons, dans le cadre du présent ouvrage, faire une étude approfondie de ce problème. Une brochure, déjà en préparation, lui sera prochainement consacrée.

Pour conclure ce chapitre de la zizanie, nous reviendrons à la parabole de l'ivraie, où effectivement aucune solution humaine n'est apportée. Il faut rester croître ensemble l'un et l'autre. L'ivraie et le bon grain. Ce n'est qu'à un moment choisis par DIEU, que ce problème de drogue sera réglé avec les autres scandales, pas par les hommes ou une solution humaine, mais par DIEU lui-même, d'une façon surnaturelle, par des anges, être surnaturels qui seront mandatés pour arracher les scarabanes.

seulement dans le monde, le champ c'est le monde.  
Puisque le monde ne peut entrer dans l'Eglise, c'est  
à l'Eglise d'aller dans le monde prêcher Jésus  
Christ, afin que le plus grand nombre soit sauvé.

DIEU aura le dernier mot. - Amen.

## La Mandragore

Pour tous ceux qui refusent d'admettre qu'"DIEU créa l'homme à son image... qu'il forma la poussière de la terre. La mandragore devient une savante explication de l'origine de l'humanité.

Comme il existe chez les mandragores une plante mâle et une femelle, et que ses racines ont la forme du corps humain, on a simplement fait le rapprochement que l'homme est une mandragore qui reçut du Divin un souffle de vie qui l'anima et le fit sortir de terre pour marcher.

Tout cela bien sûr est faux. L'homme est d'argile et jamais il n'a été ni plante ni animal. DIEU le créa à son image et à sa beauté spirituelle. Quand la femme nul ne sait si l'homme fut son modèle ou son brouillon. Elle fut tirée de l'homme, ça c'est sûr. Tirée du côté pour être à égalité, de dessous le bras pour être protégée, près du cœur pour être aimée. C'est ainsi que vécurent Adam et Eve dans le paradis, et puis ce fut la désobéissance, la chute. DIEU leur avait dit à propos d'un arbre que l'homme ne devait pas toucher : "le jour où tu en mangeras tu mourras (Gen. 2, 17)." DIEU en créant l'homme l'avait doté d'une originalité, celle de choisir. C'est un être parfait à l'intelligence supérieure, il donna des noms à tout ce qui était créé. Et il parlait librement avec l'Éternel DIEU, mais il n'était pas DIEU et c'est en cela que Satan le tenta, d'abord en mettant la Parole de DIEU en doute : "DIEU a-t-il réellement dit...", puis en ajoutant "le jour où vous mangerez de ce fruit... vous serez comme des dieux."

En cela l'homme ne résista pas, c'est l'éternel mensonge de Satan, mettre le doute et persuader l'homme qu'il lui manque toujours quelque chose. Ce qui explique les soifs de conquêtes, cette course au progrès que nous vivons et le malheur de cette jeunesse cherchant dans la drogue ce qu'elle croit qui lui manque. C'est l'angoisse de la frustration devant l'arbre de la connaissance.

Adam et Eve ne moururent pas subitement leur désobéissance, mais dès cet instant un état en eux, connaître. Leur première découverte fut "Ils connurent qu'ils étaient nus..." Cette connaissance est grandement exploitée, le commerce sexe fleuri dans tous les pays de façon effrayante. Leur deuxième découverte : "...J'ai entendu Ta voix et j'ai eu peur." C'est la peur, l'angoisse, peur de tout ce qui est supérieur. Par simple expérience faut entendre la Parole de DIEU à quelqu'un, il a peur, même si il rit et se moque, une fois seul aura peur. Devant cette peur de l'homme, Jésus rassure. "Que votre cœur ne se trouble point, croyez en DIEU, croyez en moi." Jésus est venu vaincre la peur et l'angoisse, même l'angoisse de la mort. "Je suis venu afin que mes brebis aient la vie." Le premier message de sa venue fut "Paix parmi les hommes", c'est Noël. Cette paix que Jésus donne est le remède à l'angoisse et la peur. Jésus prouva sa victoire totale sur la peur, la souffrance et la mort par sa résurrection, c'est Pâques.

La troisième découverte de l'homme, fut qu'après avoir été chassé de la présence de DIEU, il revenait poussière, lui, créé à l'image éternelle de DIEU, vieillissait, dépérissait, il ne connaissait pas la mort, pas plus qu'un adolescent qui se drogue ne sait que son geste l'entraîne vers une mort certaine. Adam découvrait l'inconnu, une dimension dans laquelle ses années s'accumulaient, sa fatigue au lieu de ce qu'il n'aurait jamais connu avec DIEU. Ensuite il vit avec douleur la conséquence finale de sa chute d'un instant, la fin de la vie, son fils Abel tué par Caïn. C'était ça la mort, une limite, Adam était dans le temps. Comme le disait certain philosophe : "La mort est au temps ce que le temps est à l'espace, la limite."

Adam regretta amèrement l'éternité, dont Dieu seul a le secret. Et depuis la chute, les hommes ont toujours recherché cette dimension, ce paradis perdu d'Eden. Les pharaons et leur tombeau qui devaient défier le temps, les alchimistes et les charlatans

des potions de longévité et des jouvences d'éternelle jeunesse. Et maintenant la drogue et le paradis des drogués. Mais rien y fera, le paradis terrestre est bien perdu à jamais — on ne retourne pas en arrière, l'eau ne remonte jamais le courant, elle descend infailliblement vers la mer en s'alourdisant d'impureté et de sel, ensuite, sous l'action du soleil, elle s'élève et s'adoucit, formant les pluies bienfaisantes qui alimentent les sources. L'homme est comme l'eau, il descend et s'alourdit du poids des ans, il souffre et s'aigrit ici-bas de son malheur. Mais si il consent à regarder en haut, si il veut s'adoucir, l'action du Divin Soleil de Justice, l'élève jusqu'à DIEU où il n'y a plus ni temps ni dimension, mais la vie éternelle en Jésus-Christ.

Ah, si le fruit défendu avait été le serpent, jamais la femme ne l'aurait mordu. Et s'il avait été un mandragore, il n'aurait pas été appelé, fruit de la connaissance, la mandragore est une plante narcotique et stupéfiante à haute dose, capable de provoquer des hallucinations, c'est donc une drogue et la drogue n'a jamais apporté aucune connaissance, ni bien non plus, seulement du mal.

Baudelaire dit : la drogue ne nous apprend rien que nous sachions déjà. En d'autres mots : la drogue nous apprend que la drogue ne peut rien nous apprendre.

De la forme humaine de la mandragore, un florissant commerce était né, plus la forme était proche plus elle avait de pouvoir et plus elle était chère. Au moyen-âge elle fut élevée au rang des "Plantes sacrées", même le clergé du moment y consacrait dévotion.

Elle était représentée en homme et en femme nus plantés en terre en attente que le Divin y donne vie et en fasse un humain. On disait volontier aux enfants de l'époque que c'était ainsi qu'ils venaient au monde. Plus tard ce fut les roses, les cigognes, les choux. Même sous la forme la plus poétique, n

ne fera jamais plus avaler pareilles histoires à ces enfants d'aujourd'hui. Sauf à ceux qui, amateurs de coutumes indiennes, d'habit à frange de couleur vive et de cheveux longs, peuvent encore croire que les indiens naissent dans des choux rouges.

A ces fables de la naissance de l'homme ajoutons cette image tirée de la Bible, pas de la Genèse mais des Actes des Apôtres au chapitre 10 : "Pierre vit le ciel ouvert et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait vers la terre et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : lève-toi Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non Seigneur je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et pour la seconde fois la voix se fit entendre à lui : Ce que DIEU a déclaré pur, ne le regarde plus comme souillé. Voilà une image précise de la naissance de l'homme. Il est pécheur et souillé, mais DIEU l'aime et veut le rendre pur. C'est suite à cette vision que l'apôtre Pierre consentit à prêcher l'Evangile de Grâce aux païens, afin qu'ils naissent de nouveau.

L'origine de la mandragore a longtemps été une source d'hypothèses les plus extravagantes. Ne savait-on pas qu'elle poussait de la semence d'un homme qu'échappe tout pendu contre son gré.

Cette plante est donnée pour aphrodisiaque. Dans la Genèse 30 elle est à l'origine de la naissance d'Issachar, le 9<sup>me</sup> enfant de Jacob.

Les Hébreux connaissaient déjà cette plante dracénacée, ils l'appelaient "Pomme d'amour", ce qui inspira le poète Salomon dans le Cantique des Cantiques : "Les mandragores répandent leur parfum". Pour Salomon sous le soleil tout n'était que vanité des vanités. Mais sous la lune au parfum des mandragores qu'en était-il ? Il avait mille femmes.

La mandragore a longtemps joui de la sombre renommée d'herbe magique aux mœurs malfaisantes. Aujourd'hui on ne lui reconnaît plus que la propriété

d'être narcotique et stupéfiante à haute dose. Elle n'est plus du tout employée en médecine.

En résumé, cette plante n'a pas plus de pouvoir magique que médical. Elle n'est en fait qu'une infime partie des choses perverses que l'homme emploie pour tenter d'expliquer DIEU en rejetant le Créateur pour adorer la créature.

"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.  
Deuxième commandement, Ex. 20 - 3.



Deux mains pour mourir.



Deux mains

## Le libre arbitre

J'ai la liberté de me droguer  
Et j'ai la liberté de prier.  
Mais il n'est pas indifférent aux autres  
Que je fasse l'un plutôt que l'autre.  
Si je me drogue plutôt que de prier  
Outre le mal que je me fais à moi-même  
Il y a celui qui rejaillit  
Sur tous ceux qui m'aiment.  
Sans oublier la société  
Dont je ne puis me désolidariser,  
Tous auraient à souffrir de mon intempérance  
Mais si je prie plutôt que me droguer,  
Je fais œuvre de solidarité  
Avec tous ceux qui de leur vie font le don  
Pour lutter contre cette infâme passion.  
En accomplissant ce commandement suprême

## Un peu d'humour

### LA MOUCHE "SHOOT-SHOOT"

Nature droguée et drogué dénaturé, sont l'un et l'autre rançon du progrès. Un jour sera peut-être lancée la mode qui ne sera jamais prohibée, d'utiliser des insectes pour se droguer, mieux vaut "d'aller" que jamais. Les camés auront tous un insecte correspondant à leur passion, les uns seront adeptes des abeilles, les autres du frelon, d'autres encore de la mouche tsé-tsé pour concurrencer la fleur du sommeil. On se demandera alors quelle mouche les pique, car il y a là de quoi donner le cafard à avoir des fourmis dans les jambes.

Ce serait un "mythe" que de se faire vacciner à la naphthaline, Baal-Zébud, dieu des mouches et des moustiques, en aurait le bourdon.

Sans pour autant prendre la mouche, la science a mis au point, en laboratoire, un insecte qui devrait s'attaquer qu'au pavot. Ce serait le meilleur moyen de détruire la fleur du sommeil dans les pays producteurs.

Moïse disait en parlant de notre époque : "Les insectes prendront possession de tous les arbres et du fruit de ton sol. Même les olives seront véreuses" (Deut. 28", et chose étrange, aucun insecte ne s'attaque au pavot.

Petit insecte pour grand problème, ce sont les lucioles qui vont aider l'homme. En effet, il a été remarqué que la bioluminescence se modifie au contact de certaines plantes et en présence de certaines vapeurs chimiques, notamment celle de la roïne. Messieurs les trafiquants n'ont qu'à bien tenir.

## " C A M E R A "

Un "zonard de la voie lactée" décida un jour de se fixer à Narconum, petite commune de Chir la voie royale. Sa foi n'était pas de celle qui r le ciel, la terre non plus. Pourtant il se défond bras de terre pour remédier à ses besoins. So était de se créer artificiellement son paradis s'y fixer. Ancien mécanicien, il n'ignorait rie l'arbre à came.

Longtemps il se cacha, vivant camé à mort les égouts à rats où il dormait, d'où son surnom "caméra", car il était aussi très objectif. Son adepte profond de la véracité était surnommé "papavéracé", vertu que le fils pris grand so s'injecter.

Seul et abandonné de tous, compagne chercha. L'âme sœur qu'il rencontra devint l'hé de sa vie. Elle était camériste de son état. Elle a les camélias et les camées en pierres fines. vaient heureux se parlant dans leur "argot de gle". Ils avaient régulièrement leur "flash" d mations par la radio.

Parfois ils mangeaient dans un restauran cher au nom prometteur : "Trippes à toutes he Vraiment tout dans leur vie était stupéfiant.



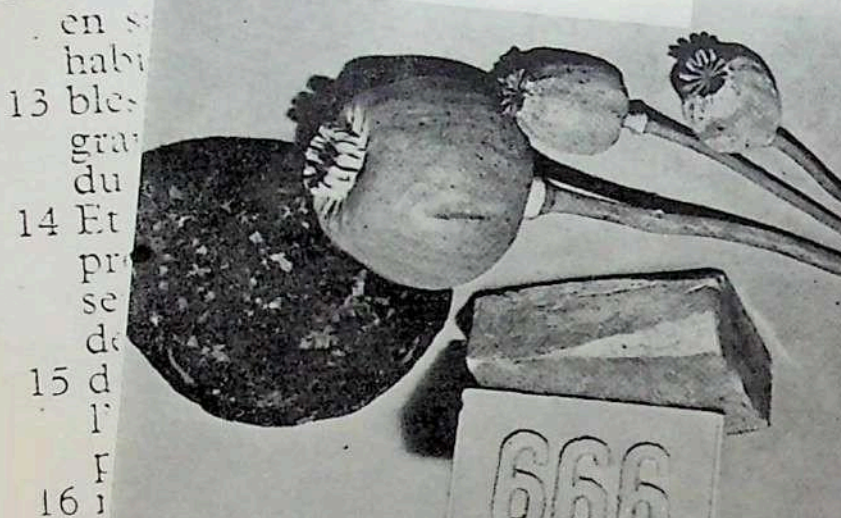
Jour de baptême dans la mer, à NICE dimanche 24 -



*La bête qui monte de la terre.*

- 11 Puis je vis monter de la terre une autre bête  
 qui avait deux cornes semblables à celles d'un  
 et qui ressemblait à un dragon.

12 Elle <sup>Capsules de pavot, Opium brut</sup> et morphine-base. <sup>Opium brut</sup> de la première



- 13 habite  
 14 Et  
 15 d  
 16
- 17 main droite ou sa  
 ne pût acheter ni vendre, sans  
 le nom de la bête ou le nombre de son  
 18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a  
 sagesse calcule le nombre de la bête. Car  
 son nombre est l'homme, et son nombre est  
 soixante-six.

*Le YAGE, drogue d'Amazonie, contient une substance appelée "la télépathine" - Déjà utilisé par certains pays totalitaires elle est un moyen de donner des ordres conditionnés d'obéissance, et permet un contrôle.*

## Conclusion

Comme on a pu le remarquer le lecteur, tout au long de la présente publication, la Bible revient souvent par de très nombreuses citations. Nous nous devons, en fonction du sujet traité, placer vraiment la drogue face à l'Évangile.

La Bible est le seul livre capable de tenir en échec les avances néfastes de la drogue, à condition toutefois qu'elle soit lue et mise en pratique.

Lors de la première guerre de l'opium en 1839 les Anglais imposèrent l'opium à la Chine afin de la neutraliser. La drogue eut rapidement raison de ce pays, toute la cour impériale droguée sombre dans l'abrutissement. Cela dura jusqu'à l'arrivée en 1948 du communisme de Mao, qui sut profiter de la situation et s'accaparer le pouvoir absolu.

Passant outre sa vocation missionnaire et utilisant des moyens que la Bible réprouve, ce pays de l'Occident chrétien ouvrit grande les portes de la Chine à une puissance anti-Dieu, parce que les Paroles de l'Évangile ne furent pas mises en pratique. Ne se passe-t-il pas la même chose chez nous et sous nos yeux.

Selon certains rapports sur les stupéfiants, il est reconnu le droit à l'individu de s'empoisonner s'il lui plaît de le faire. De hauts personnages affirment même que chaque effort destiné à secourir un drogué constitue une atteinte à la liberté individuelle.

Bible en mains, nous affirmons le contraire. Et souvent nous nous sommes sentis le droit et même le devoir de reprendre des jeunes qui se droguaient. Il nous est impossible de rester indifférent en face d'enfants qui dans les écoles se droguent en inhalant de la colle d'avion, ni en face d'adolescents qui s'injectent dans les veines toutes sortes de produits allant de la drogue frelatée aux médicaments les plus dangereux, en passant, en période de manque

par l'eau de javel, le whisky, l'éther et l'alcool à  
Autant de produits qu'il est impossible d'inté  
à la vente.

Non seulement nous voulons secourir les jeu  
mais mieux encore, nous nous sentons responsa  
de ceux que nous avons secouru.

Quant à la raison pour laquelle les jeune  
droguent, c'est simple, si tant est-il qu'un ma  
spirituel puisse être simple. Comme nous l'avon  
leurs questions sont identiques et vieilles co  
l'humanité. "Qui suis-je ? Quel est le but de l'  
tance ? Où va le monde ? Qui a-t-il après la mor

Les jeunes exigent des réponses immédiates  
ne veulent pas consacrer la moitié de leur vie  
savoir, alors la drogue s'impose comme un m  
pour connaître. Hélas, c'est l'angoisse qu'ils  
content. C'est pourquoi, en ces temps particu  
que nous vivons, la Bible se révèle comme la  
tion et le remède. Nous recommandons d'en  
chaque jour un passage. Si vous n'en possédez  
écrivez-nous, nous vous l'enverrons gratuite  
Elle vous sera très utile aussi pour vérifier l'exac  
de des nombreuses citations de cette brochure

Cette publication peut être obtenue  
en la commandant à :

**Pasteur CLAUDEL**  
Jeunesse Assistance  
Boîte Postale 32  
**06002 NICE - Cédex**

La lecture du présent ouvrage est recommandée à tous mais pour protéger le texte original de toute altération, il est interdit d'en faire la moindre reproduction sans l'autorisation écrite de l'auteur.

achevé d'imprimer sur les presses  
de l'imprimerie Toscane  
1, Rue Smolett 06300 Nice